

Portraits de bateaux.

Voyage de la Coquille.

Expédition Louis Isidore Duperrey (1822 – 1825).

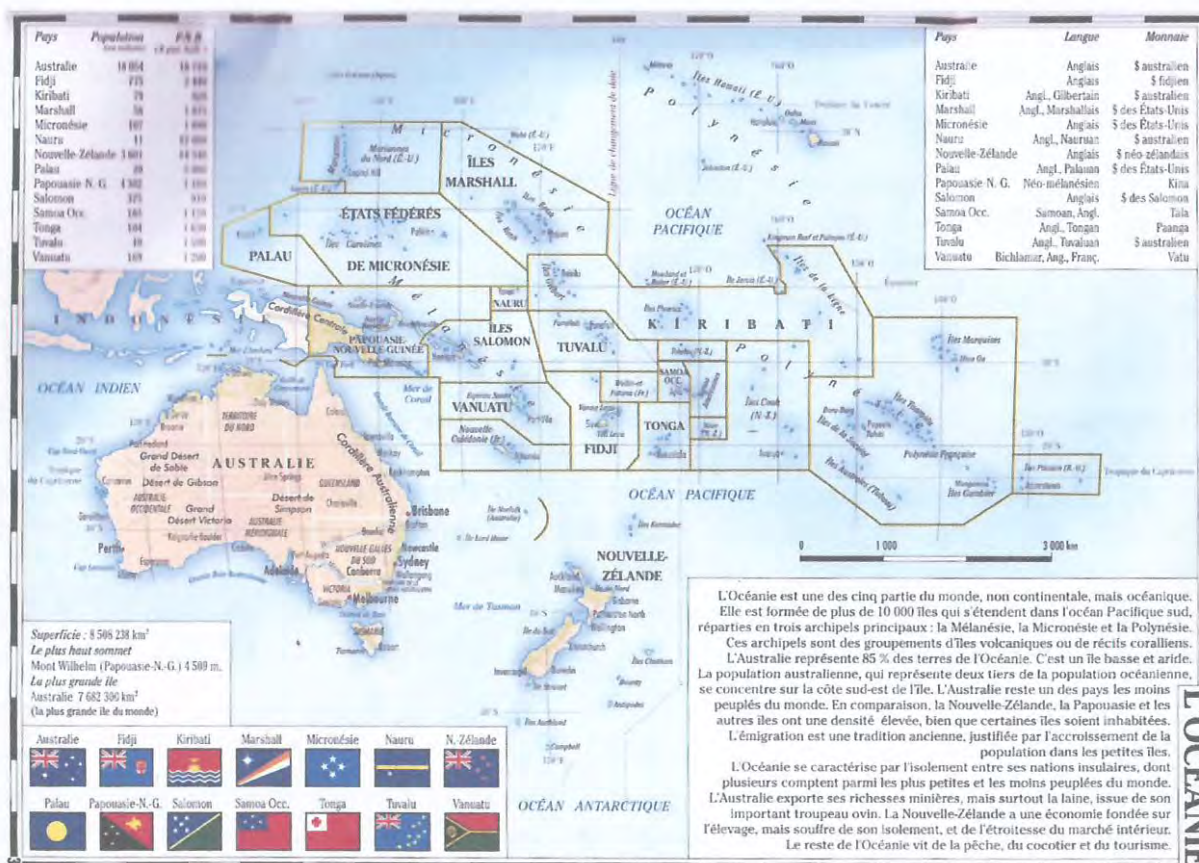
Jean-René Donguy et Anne Hoyau-Berry, avec la collaboration d'Eric Rieth.

L'Amiral Paris, au cours de ses trois circumnavigations de 1826 à 1840, a dessiné et relevé les plans de tous les bateaux «*extra-européens*» qu'il rencontrait. Il avait cependant eu des précurseurs et des contemporains parmi les explorateurs et les dessinateurs français.

Il nous a semblé intéressant de mettre en valeur les représentations des bateaux rencontrés par ces derniers, pour la plupart enfouies dans les Atlas que chaque explorateur devait publier à son retour en France.

En 2013, les dessins des expéditions de Louis-Antoine de Bougainville, de Lapérouse, de d'Entrecasteaux, de Baudin, de Freycinet et de Hyacinthe de Bougainville ont été reproduits et étudiés. A présent, nous pouvons nous intéresser aux dessins des expéditions Duperrey et Dumont D'Urville.

Louis-Isidore Duperrey était le second de l'Uranie, commandée par Louis de Freycinet lors de son voyage d'exploration (1817-1820). En 1821, il propose au Ministère de la Marine de compléter le voyage de l'Uranie et explorer la Polynésie, les parages de la Nouvelle Guinée, les Iles Caroline et la Nouvelle Zélande.



Une gabarre de 380 tonnes, «*La Coquille*» était requalifiée corvette pour la circonstance. C'était un bateau lent mais avec un grand volume de cale. Elle profitait de nombreuses découvertes récentes, comme les premières conserves (*méthode Appert*).

Les scientifiques étaient les officiers du navire, ceci pour éviter les désaccords et frictions entre civils et militaires. Par exemple, Dumont d'Urville, officier en second, était chargé de la botanique et

de l'entomologie. Le commandant Duperrey se chargeait de la physique et de l'hydrologie, mais il savait aussi dessiner des embarcations, avec l'enseigne de vaisseau Auguste Berard. D'ailleurs, ce dernier «a été remercié pour l'intérêt qu'il a mis à étudier les aspects maritimes des civilisations océaniques, travail concrétisé par la réalisation d'une série de dessins des différents types de pirogues».

«*La Coquille*» appareille de Toulon le 11 août 1822. Elle double le Cap Horn et suit la côte sud-américaine. Le 22 mars 1823 elle commence la traversée du Pacifique et atteint les Tuamotu, Tahiti, Bora-Bora, Tonga puis les îles Salomon et la Nouvelle Irlande. Elle suit les côtes de la Nouvelle Guinée et atteint Waïgou.

«*La Coquille*» parvient aux Moluques, colonies hollandaises. En faisant le tour de l'Australie, elle double la Tasmanie le 10 janvier 1824 et atteint Port Jackson. Elle fait escale à la Baie de Iles au nord de la Nouvelle Zélande. Retournant vers le nord, elle fait escale à l'île Rotuma, puis explore une île inconnue, Oualan. Après les Iles Carolines, la Nouvelle Guinée est atteinte le 26 juillet 1824. C'est ensuite le retour sans incident vers Marseille atteinte le 24 mars 1825 (voir carte).

L'expédition de «*La Coquille*» a été soigneusement documentée par deux ouvrages :

- * «*Images des Mers du Sud*» par Michèle Battisti.
- * «*Le Tour du Monde de La Coquille 1822-1825*» par Alain Morgat.

Plusieurs gravures représentant des pirogues ont été produites dans ces deux ouvrages. Leur auteur semble être le dessinateur Jules-Louis Lejeune.

On distingue :

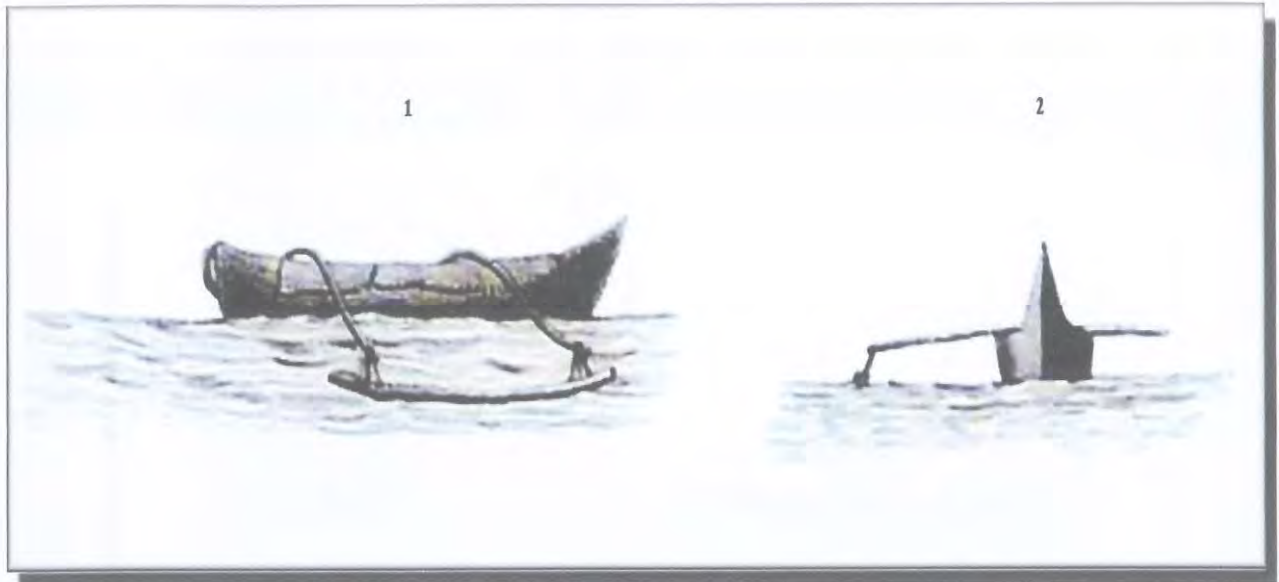
- * Naturels des Iles basses sous la ligne, avec leur pirogue.
- * Indigènes de la Nouvelle Hollande avec une petite pirogue.
- * Papous de l'île Waigiou avec une grande pirogue habitable à double balancier et une petite sans doute vouée à la pêche.
- * Bateau malais.
- * Pirogues des habitants de l'île Pis et de l'île Bros, Archipel des Carolines.
- * Habitants de Nouvelle Zélande dans une pirogue.
- * Corocore des habitants du Port Dorey.
- * Pirogue de l'île Qumera.
- * Pirogue de l'île Oualan.
- * Pirogue de l'île Pénélope.

Il semble que l'auteur de ces dessins ait apporté plus d'attention aux habitants qu'aux embarcations. Par contre, il semble aussi que les pirogues dessinées, parfois très précisément par Berard et Duperrey aient été peu exploitées. Elles figurent dans l'Atlas de l'expédition consacrée à l'hydrographie et ont pu passer inaperçues. Cependant, celles des Iles Carolines ont été utilisées par Pâris (planches 110 et 111) et Neyret y fait parfois référence.

Les dessins de pirogues sont constituées de quatre planches avec chacune une vingtaine de dessins d'embarcations et de pièces de gréement (*Cote Service Historique de La Défense Rochefort INV 3803*).

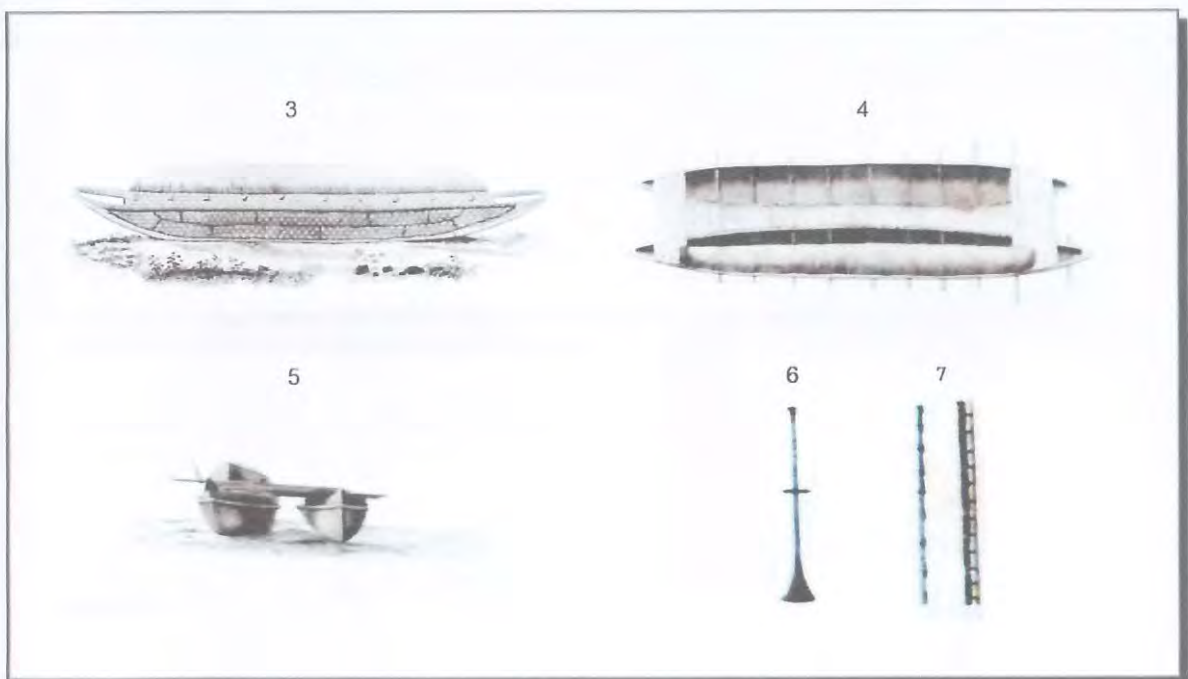
→ La Planche 47.

La Planche 47 (dessinée par Berard) concerne la Polynésie en commençant par les Iles Tuamotu appelées ici «*Archipel Dangereux*». On y voit (Fig.1)-(1 et 2) une petite pirogue à balancier avec deux traverses et un avant surélevé. La première île visitée par l'expédition étant Rao, on peut penser qu'elle provient ou est originaire d'une île voisine. En effet, d'après l'ouvrage collectif *Va'a (La pirogue polynésienne)* (2008), p.120, cette pirogue est originaire d'une île appelée par les explorateurs «*île Narcisse*», identifiée comme Tatakoto. Elle est manifestement monodrome et ne porte pas de voile. Comme décrite par Neyret (page 21, Tome 2), l'attache semble réalisée par une pièce de bois coudée.



Petite pirogue à balancier avec deux traverses et un avant surélevé, (fig. 1).

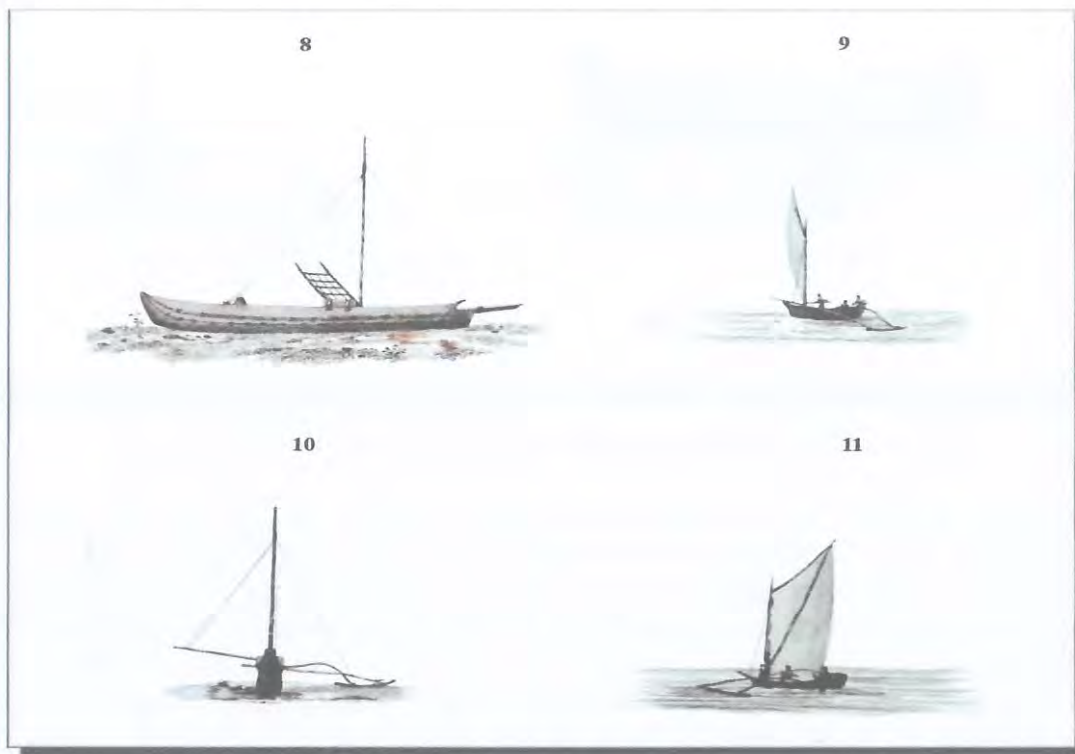
La deuxième pirogue (Fig.2)-(3-7) est une grande pirogue double des Iles Pomoutou (ou *Tuamotu*). Comme toutes les pirogues de cet archipel, y compris la précédente, où le bois est rare, elle est construite avec de petites pièces de bois cousues avec du fil de coco. Elle ne comporte pas de voileure. On peut évaluer sa longueur à une dizaine de mètres. On distingue une pirogue principale et une autre plus petite qui sert de balancier : la différence entre les deux est très nette sur le dessin (5). Il semble qu'il faille la rattacher aux pirogues doubles de la région centre des Tuamotu où Duperrey a sans doute abordé avant Tahiti. Certains détails relevés par Neyret (p.26-27, *Tome 2*) sont en faveur de cette hypothèse : un seul gouvernail amovible, mât muni d'une échelle fine en bambou, abri en pandanus. Cependant, il ne signale que cinq traverses alors qu'on en compte ici une dizaine comme sur la pirogue décrite par Pâris (*Planche 126*). Cette pirogue est aussi représentée dans l'ouvrage collectif *Va'a* p.119.



Grande pirogue double des Iles Pomoutou ou Tuamotu, (fig. 2).

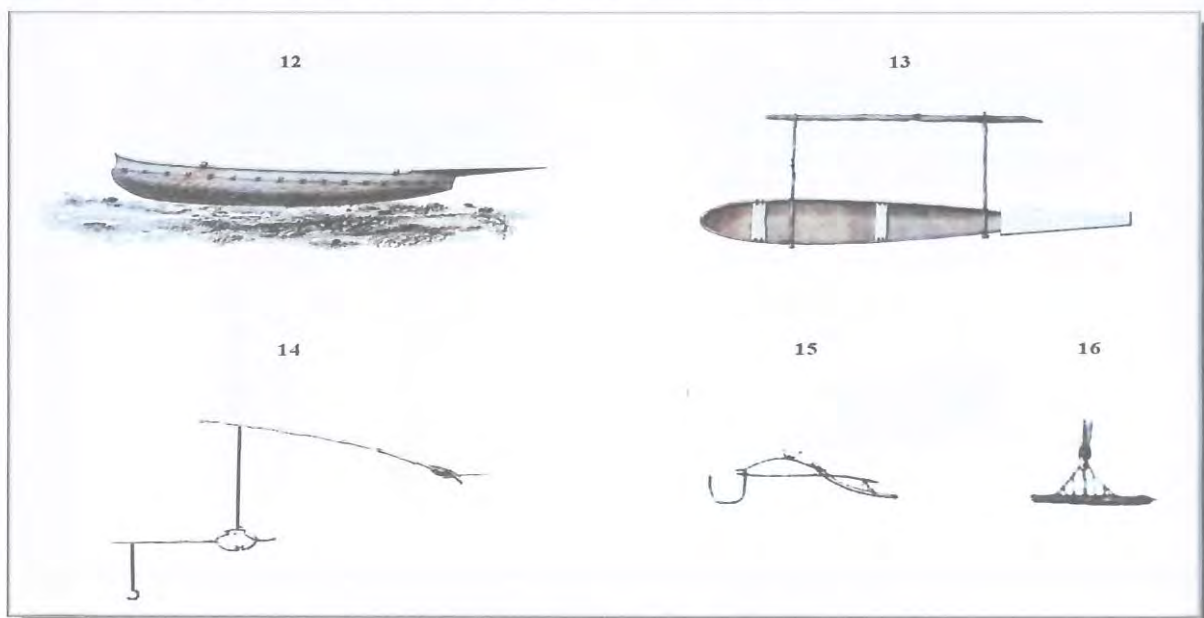
La pirogue suivante (Fig. 3)-(8-11) est une pirogue de Tahiti dont l'usage principal est la pêche aux poulpes. D'après Va'a p.137, cette pirogue, encore actuellement utilisée est nommée «*pahi*».

C'est une pirogue à balancier avec deux traverses, grée à l'européenne avec une voile à livarde. Elle possède aussi une plate-forme sur le bord opposé au balancier. Il faut aussi remarquer la plate-forme à l'avant où se tient le pêcheur armé d'une foène. Cette pirogue est représentée sur la Planche 124 de Pâris.



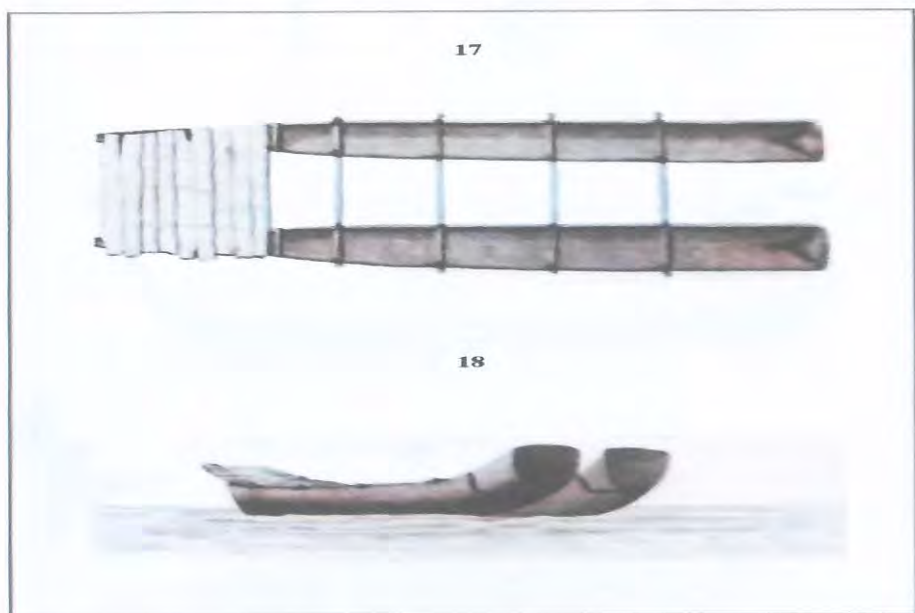
Pirogue de Tahiti dont l'usage principal est la pêche aux poulpes, (fig. 3).

Une pirogue aussi destinée à la pêche aux poulpes à Tahiti est ensuite représentée (Fig. 4)-(12-16). C'est une pirogue monoxyle mais assez large, avec des fargues cousues, un balancier avec deux traverses et une plate-forme à l'avant où se tient le pêcheur. Certains accessoires sont aussi représentés. Cette pirogue est aussi mentionnée dans Va'a p.146. Neyret n'en parle pas mais une pirogue similaire avec voile et grément est dessinée par Pâris planche 123.



Pirogue destinée à la pêche aux poulpes à Tahiti, (fig. 4).

Il est ensuite représenté une grande pirogue double de Tahiti (Fig. 5)-(17-18). On remarque que les deux coques semblent très semblables et que leur arrière est tronqué et soulevé. Les deux coques sont reliées par quatre traverses. Il semble aussi que la poupe de chaque pirogue ait été rapportée. Une plate-forme est visible à l'avant, comme d'ailleurs les autres pirogues de Tahiti. D'après Va'a, p 109, cette pirogue était spécialisée dans la pêche aux thons. Deux maquettes dûes aux plans relevés par Pâris confirment ces caractéristiques : arrière relevé, plate-forme à l'avant (Rieth, p.142).

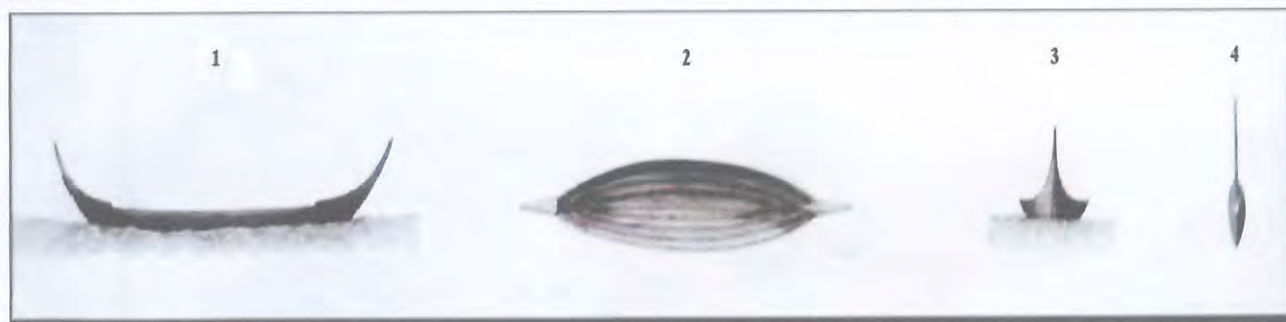


Grande pirogue double de Tahiti, (Fig. 5).

↳ **La Planche 48.**

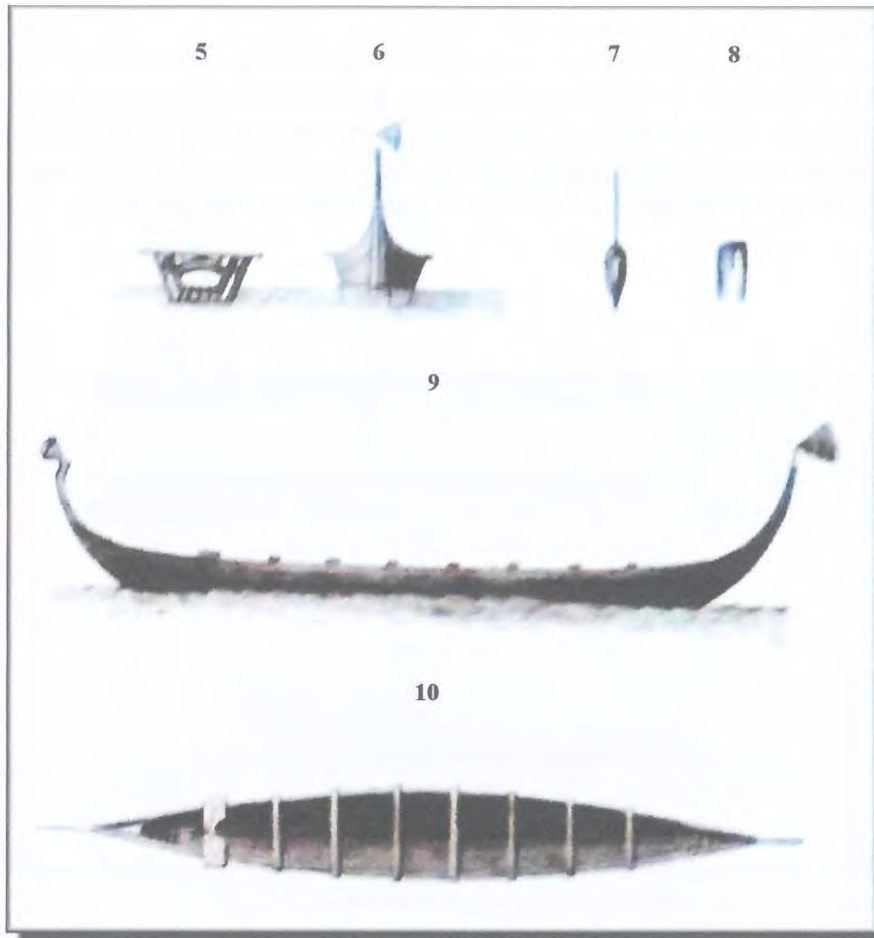
La Planche 48 a été dessinée par Duperrey et Berard.

L'expédition arrive ensuite aux Iles Salomon : une pirogue de l'Ile de Bouka est alors représentée (Fig.6)-(1-4). Une telle pirogue avait déjà été dessinée par l'Expédition D'Entrecasteaux. Il semble qu'un plan plus précis ait pu être obtenu car une maquette en a été réalisée (Rieth, p.131).



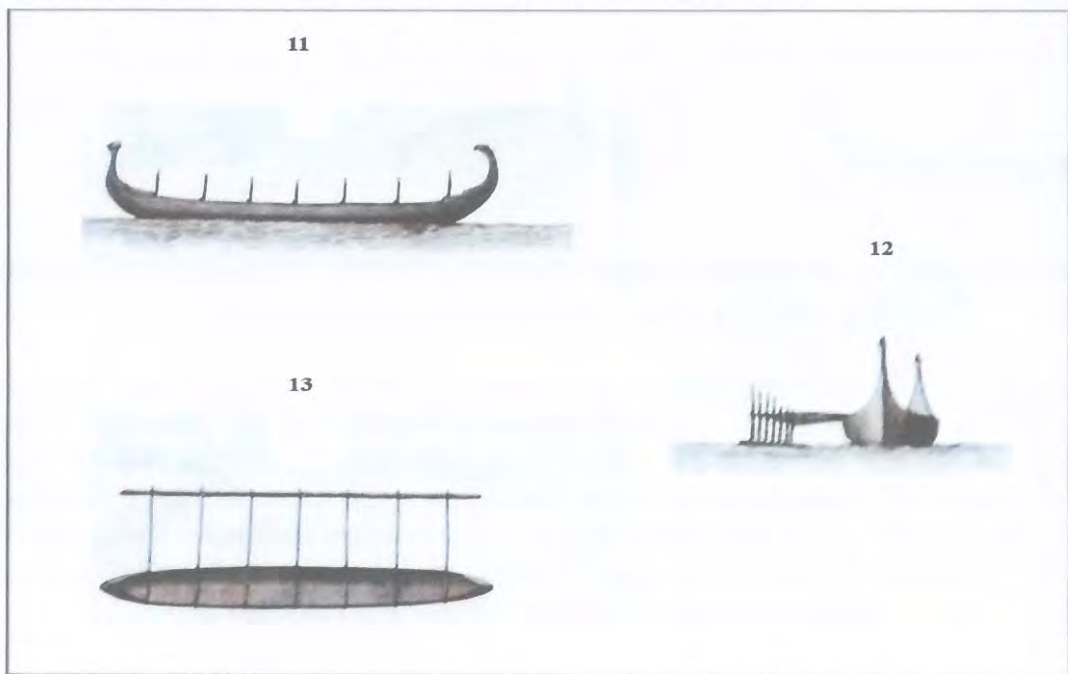
Pirogue de l'Ile de Bouka, Iles Salomon, (Fig. 6).

La pirogue suivante provient de l'île de Likiliki (Nouvelle Irlande), (Fig.7)-(5-10). On en distingue trois vues : de l'avant, de travers et au-dessus. Il semble que la pirogue, en forme de V, n'est pas monoxyle mais construite avec des bordés. Elle n'a pas de balancier, sa longueur est supérieure à 10 m et elle est donc de la famille des pirogues des Salomons. Ses extrémités avant et arrière sont très relevées. On y distingue 7 bancs et une petite plate-forme. Cette plate-forme est dessinée à part et semble de construction complexe. Des sculptures agrémentent les deux extrémités. Neyret (p.168, Tome 1) signale ce type de pirogue et l'appelle pirogue en planches.



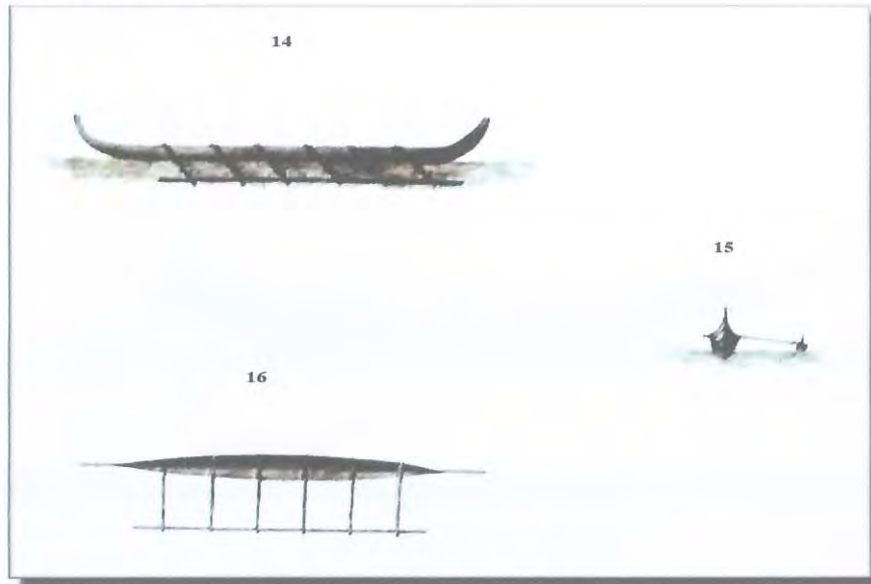
Pirogue de l'île de Likiliki (Nouvelle Irlande), (Fig.7).

Une pirogue à balancier de l'île Likiliki (Fig.8)-(11-13) est aussi représentée. Elle semble moins effilée que la précédente ; il est difficile de dire si elle est monoxyle. Sa coupe est en U. Comme la précédente, avant et arrière sont relevés. On distingue 7 traverses. Les attaches du balancier sont originales. Neyret (p.169, Tome 1) souligne l'originalité des attaches qui semblent avoir une forme en T inversé. Pâris présente aussi ces deux types de pirogues Planche 116.



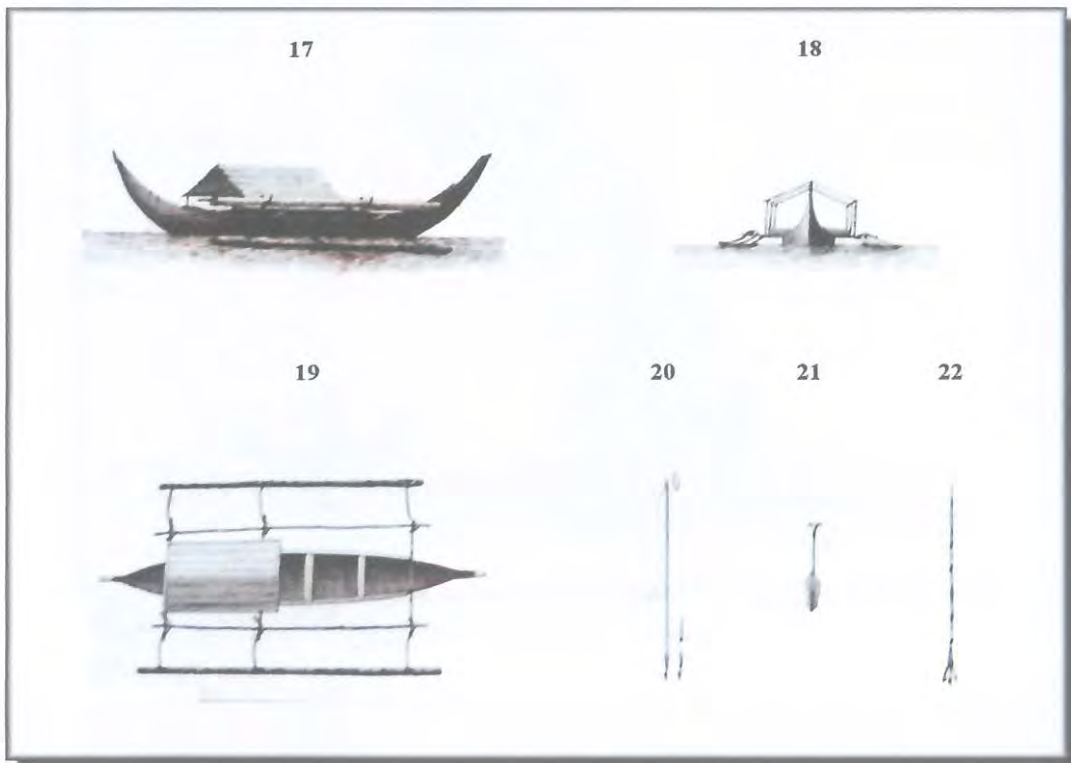
Pirogue à balancier de l'île Likiliki, (Nouvelle Irlande), (Fig.8).

Port Praslin en Nouvelle Irlande est connu par l'escale qu'y a fait Bougainville et plus tard Duperrey et grâce à une jolie représentation de Lejeune. Une petite pirogue à balancier (Fig.9)-(14-16) est représentée mais de manière peu précise : la pirogue a des extrémités relevées, six traverses et ne semble pas avoir de décoration.



Petite pirogue à balancier, (Fig.9).

La pirogue de Waigiou (Fig.10)-(17-22) est de type Corocore. Lejeune en donne une jolie peinture avec la légende : « *Papous de l'Île de Waigiou* ». Il semble y avoir de nombreux types que Neyret décrit (p.159-160, Tome 1). Celle dessinée par Duperrey et Berard en diffère un peu mais en présente les principales caractéristiques : longue sans doute de 10 m environ, double balancier, attaches à piquets coudés, abri de bambou, extrémités relevées. Malgré sa taille, c'était une pirogue de pêche, car, outre la pagaie, un harpon pour la tortue et un harpon pour le poisson sont aussi représentés. Cette pirogue a été dessinée par Pâris, planche 104.



Pirogue de Waigiou, (Fig.10).

Une petite pirogue de Waigiou (*Fig. 11*) (23), sans doute à double balancier, est aussi représentée. Elle semble avoir des extrémités sculptées. Neyret ne la mentionne pas.



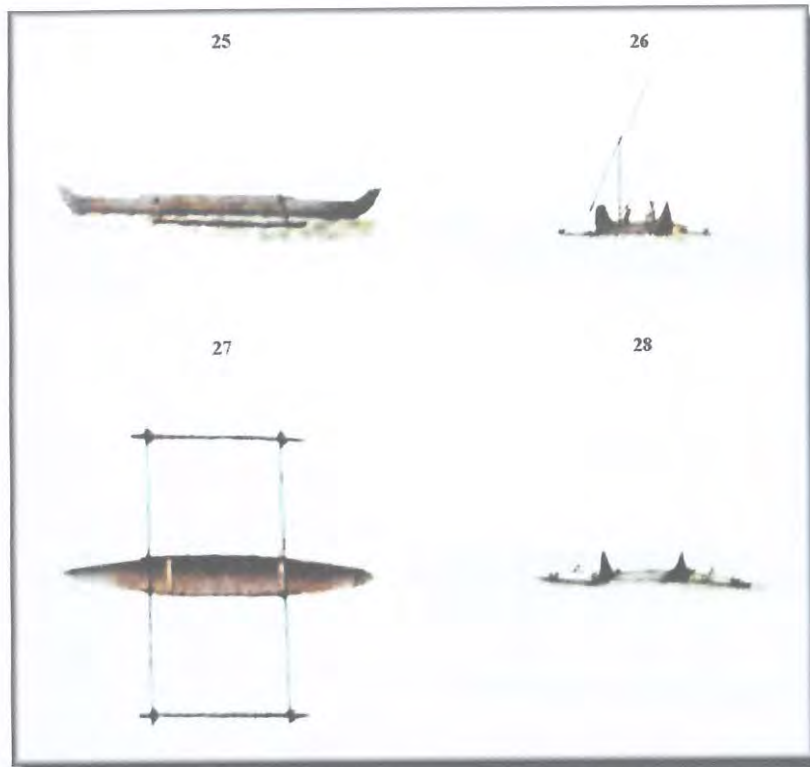
Pirogue de Waigiou, (*Fig. 11*).

On distingue aussi une grande pirogue à voile (*Fig. 12*)-(24), avec bien sûr double balancier mais pas d'abri. Le gréement est indonésien : la voile est une voile de lougre maintenue entre une vergue et un gui, et en son milieu par une boucle insérée par une fourche au sommet du mât (*Neyret, p. 156, Tome 1*). Le mât est tripode.



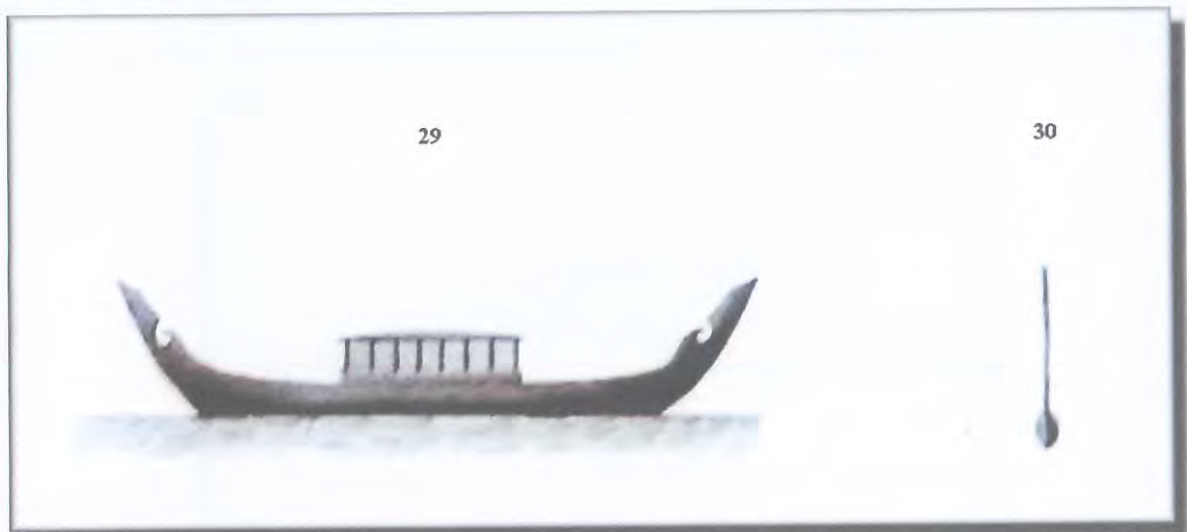
Grande pirogue à voile, (*Fig. 12*).

L'île de Bourou est située entre les Moluques et la Nouvelle Guinée, mais, comme Waigiou, elle est nettement située dans la sphère maritime indonésienne. La pirogue représentée (*Fig. 13*)-(25-28) est très semblable à celle de Waigiou : double balancier, extrémités légèrement relevées.



Pirogue à double balancier, Ile de Bourou, (Fig. 13).

Il y a aussi une représentation de la pirogue du Résident de Bourou (Fig.14)-(29-30). En l'absence de dimensions, on peut penser qu'elle mesure environ 15 m de long et semble mue à la pagaie, grâce à un équipage important.

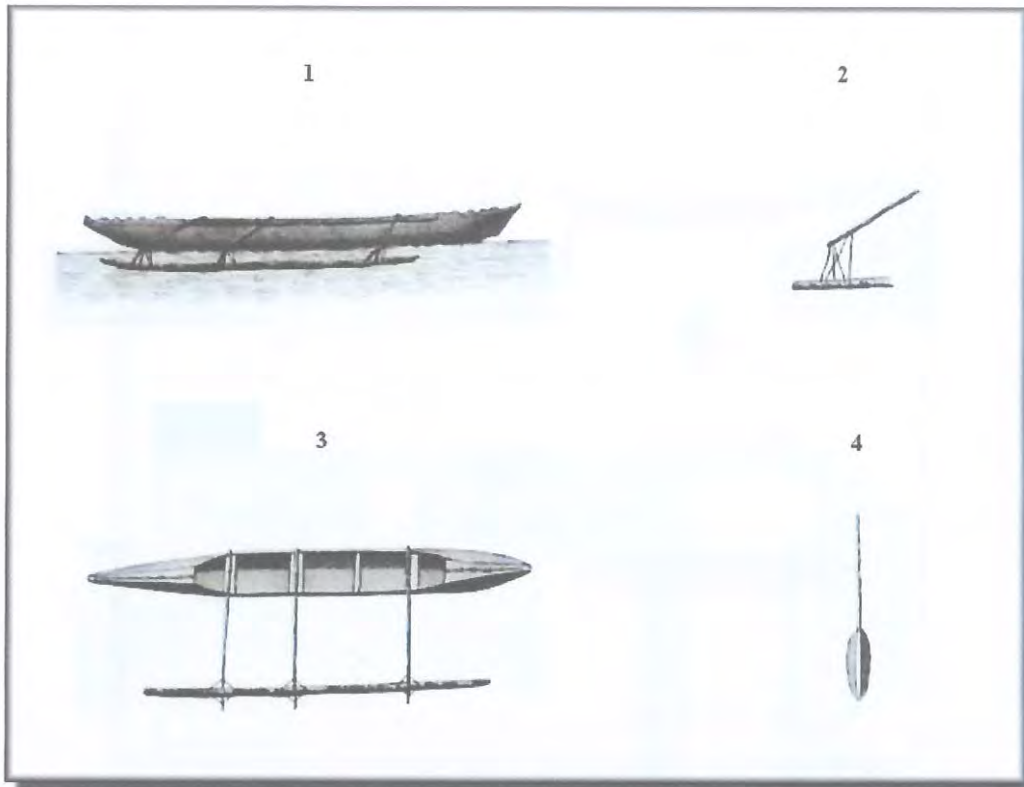


Pirogue du Résident de Bourou, (Fig. 14).

→ La Planche 49.

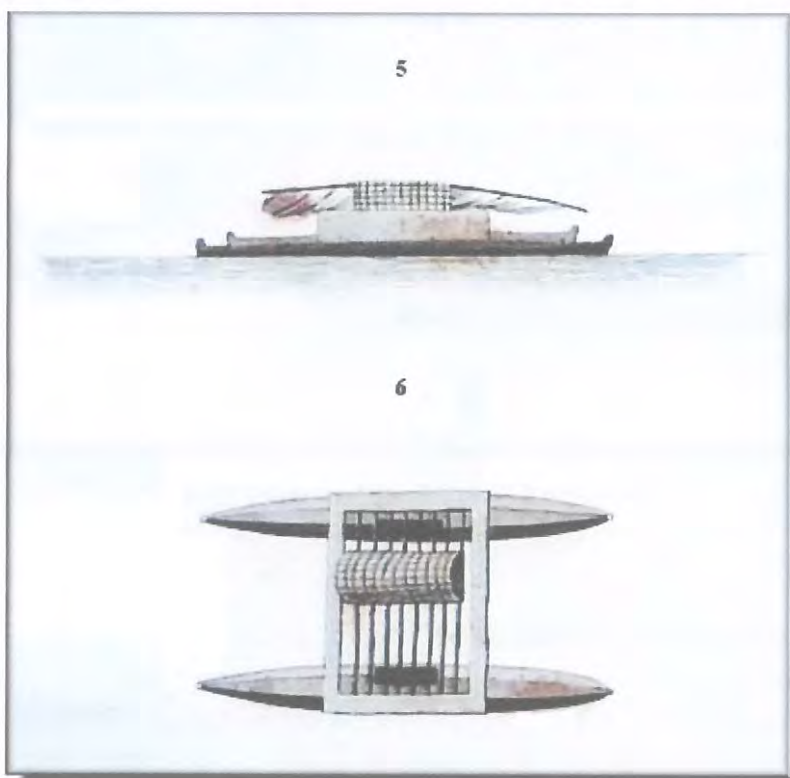
La Planche 49 a été dessinée par Duperrey et Berard.

L'expédition s'arrête à l'île Rotuma, île isolée au nord des Fidji. On y distingue une petite pirogue de pêche à balancier (Fig.15)-(1-4) d'inspiration polynésienne. Neyret (p.125, Tome 2) en fait la description en s'appuyant sur la représentation de Duperrey que nous étudions actuellement. La pirogue est longue de 6 à 7 m. Les extrémités sont recouvertes et surmontées de petites bosses pyramidales.



Petite pirogue de pêche à balancier, (Fig.15).

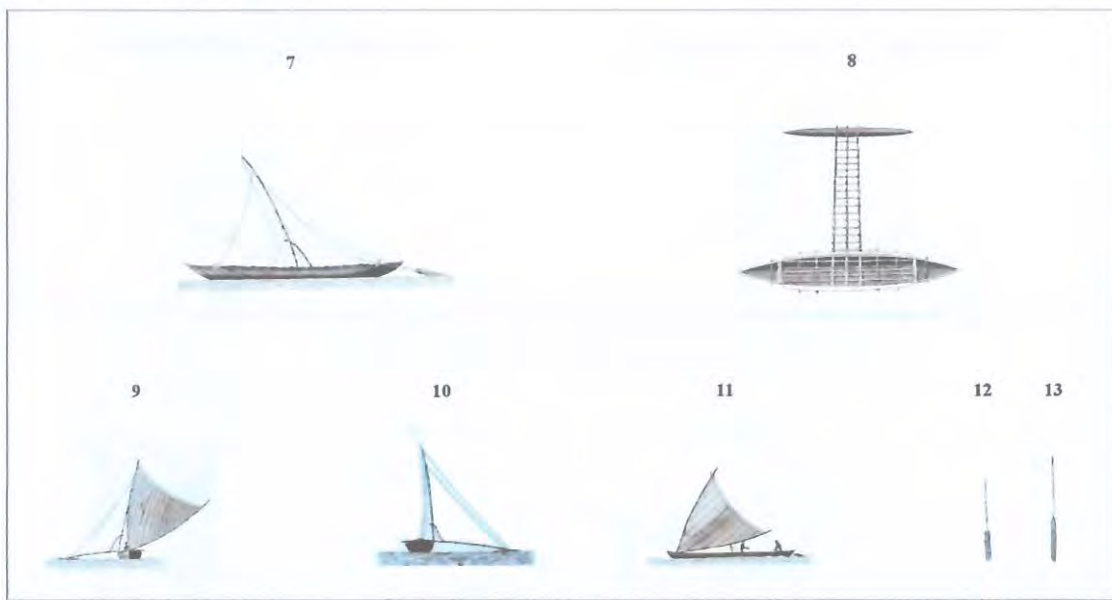
Une pirogue double (Fig.16)-(5-6) est ensuite représentée. Elle comporte un abri entre les deux coques sur lequel la voile semble avoir été abattue. Neyret (p.128, Tome 2) n'en fait pas de représentation mais renvoie aux pirogues d'Uvéa, l'actuelle Wallis. Les pirogues anciennes pouvaient être gigantesques. Elles étaient faites de deux pirogues monoxyles. Leur voilure était très évoluée : c'était une voile latine micronésienne avec un mât permanent et des drisses pour hisser la voile.



Pirogue double, (Fig.16).

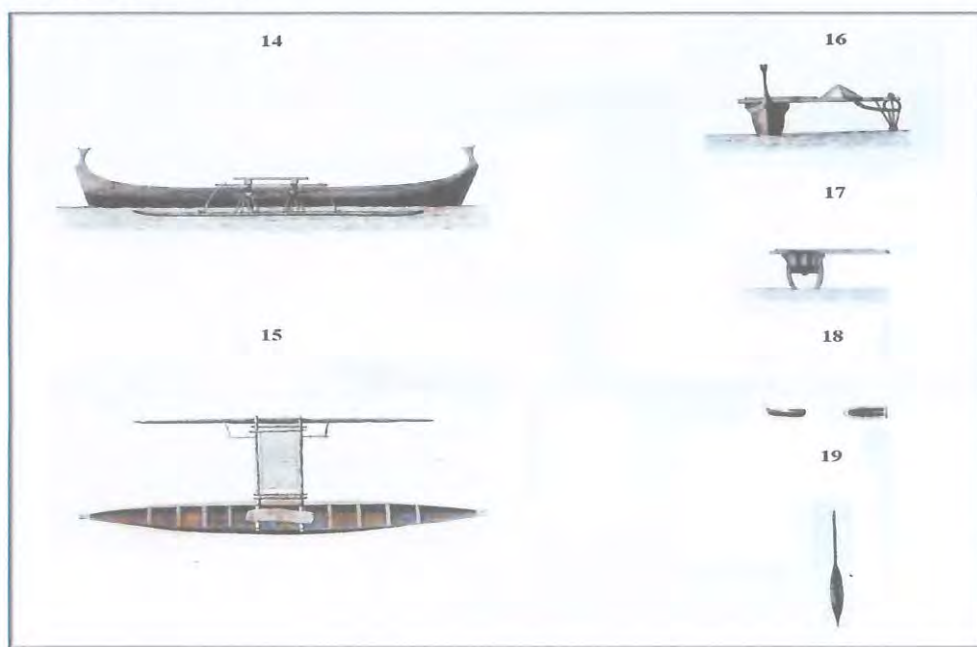
«*La Coquille*» passe ensuite aux Iles Gilbert (*actuelle République de Kiribati*).

Une pirogue des îles Bishop (*Fig.17*)-(7-13) est représentée en plan mais aussi sous voile. Neyret (*p.135, Tome 2*) décrit des pirogues assez semblables sous le titre «*petites pirogues à voile*». La pirogue est équipée de longues traverses et le balancier est très éloigné de la pirogue. La voilure est triangulaire et la pirogue est monodrome. Une représentation très vivante en a été faite par le dessinateur Jules Louis Lejeune.



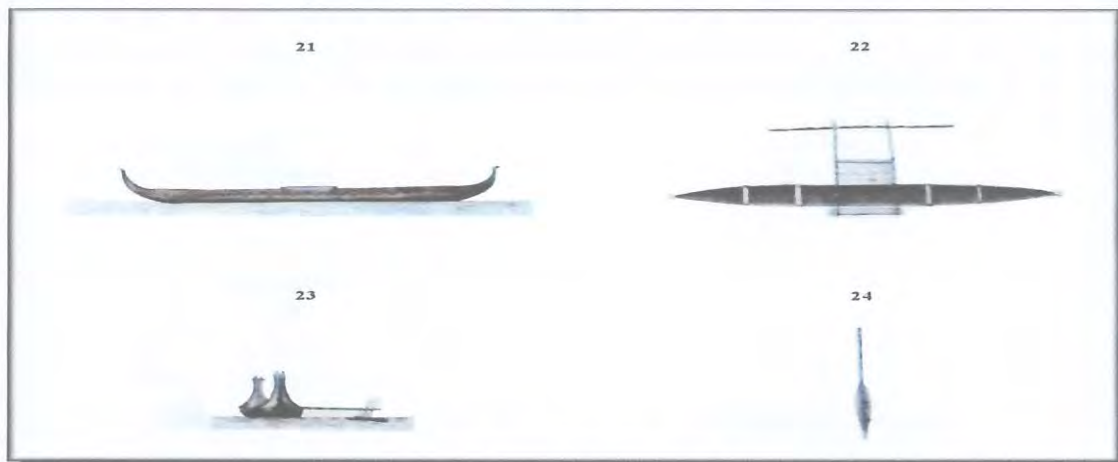
Pirogue des îles Bishop, (*Fig.17*).

«*La Coquille*» pénètre ensuite dans l'Archipel des Carolines. Les pirogues des Iles Carolines ont toujours suscité l'enthousiasme des navigateurs, du fait de leur rapidité et leur maniabilité. Berard, pendant l'expédition de l'*Uranie* en avait dressé un plan. Lejeune a représenté les pirogues des îles Pis et Iros. La pirogue de l'île d'Oualan (*Fig.18*)-(14-19) représentée ici semble être une pirogue de pêche mue à la pagaie. D'après Neyret (*p. 154, Tome 2*), cette pirogue ressemble à une pirogue de parade de Kusaïe. Cependant, on n'y voit pas d'incrustation. Sa longueur devait être proche de 10 mètres car on y voit 10 bancs. Les dessinateurs ont bien mis en évidence l'originalité de l'attache du balancier, soulignée par Neyret.

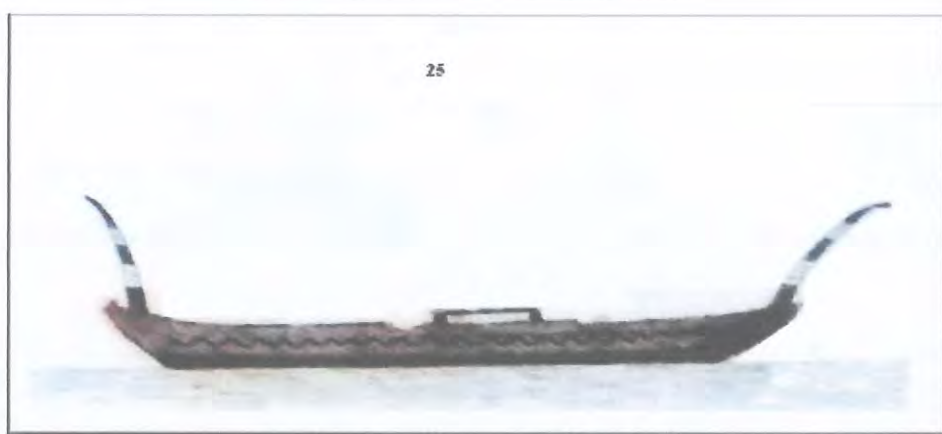


Pirogue de l'île d'Oualan, (*Fig.18*).

Il est ensuite représenté deux pirogues des Iles Mac Askill (*Fig.19 et Fig.20*)-(21-25) que Neyret (*p.156, Tome 2*) décrit comme pirogues de Pingélap.

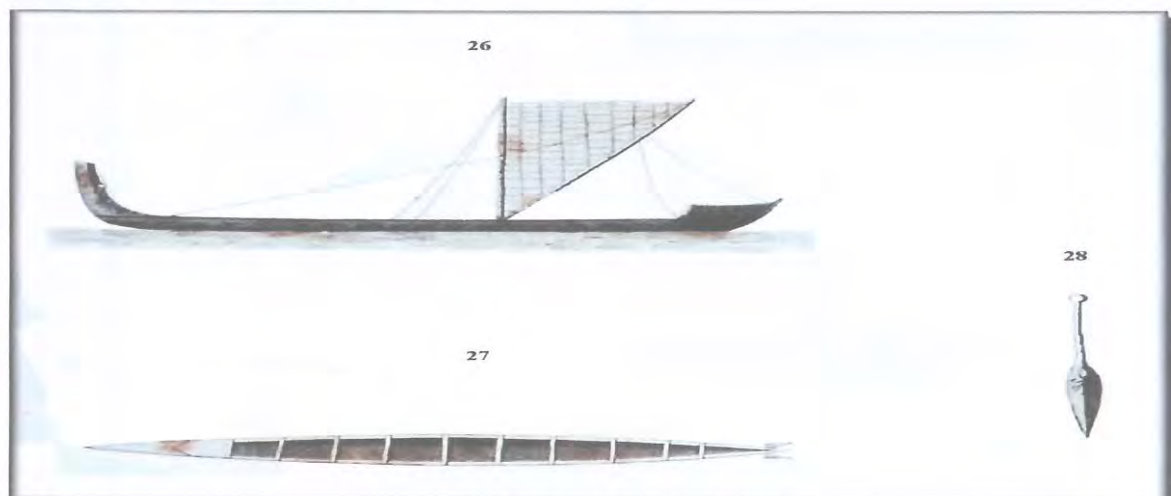


Deux pirogues des Iles Mac Askill, (*Fig.19*).



Pirogue des Iles Mac Askill, (*Fig.20*).

Une seule pirogue de Nouvelle Zélande est représentée (*Fig.21*)-(26-28).Neyret (*p.76, Tome 2*) en montre une un peu similaire et la présente comme une pirogue de guerre du Nord, ce qui correspond à la Baie des Iles où «*La Coquille*» a fait escale. Elle est monoxyle et présente une voile triangulaire. Lejeune en dessine une semblable mue à la pagaie avec une douzaine de personnes à bord. On aperçoit un peu plus loin une pirogue similaire à la voile. La décoration de la poupe est bien rendue. Pâris (*Planche 112*) présente les plans d'une grande pirogue de Nouvelle Zélande qui semble provenir du voyage de «*L'Astrolabe*».



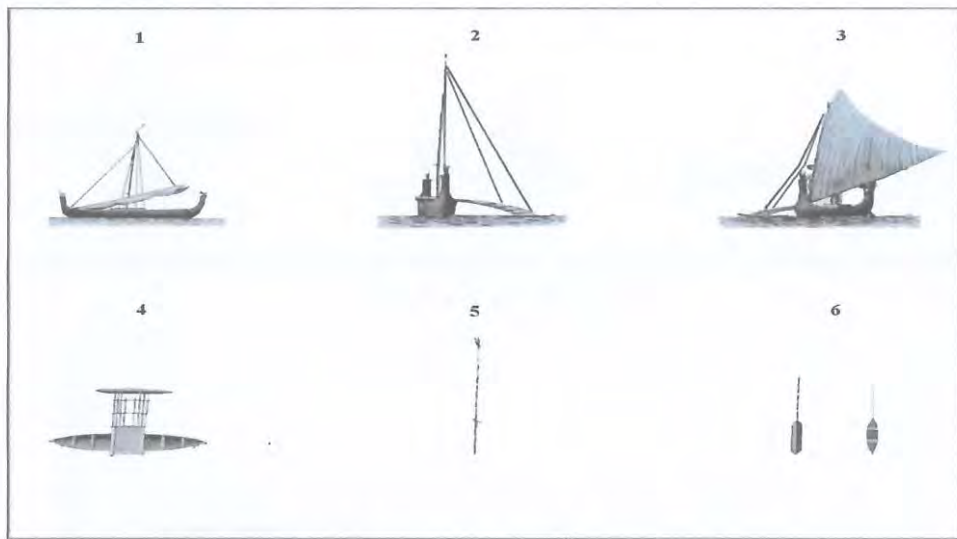
Pirogue de Nouvelle Zélande, (*Fig.21*).

Pâris a copié les planches 48 et 49 de Duperrey qui forment au moins partiellement ses planches 110 et 111.

→ La Planche 50.

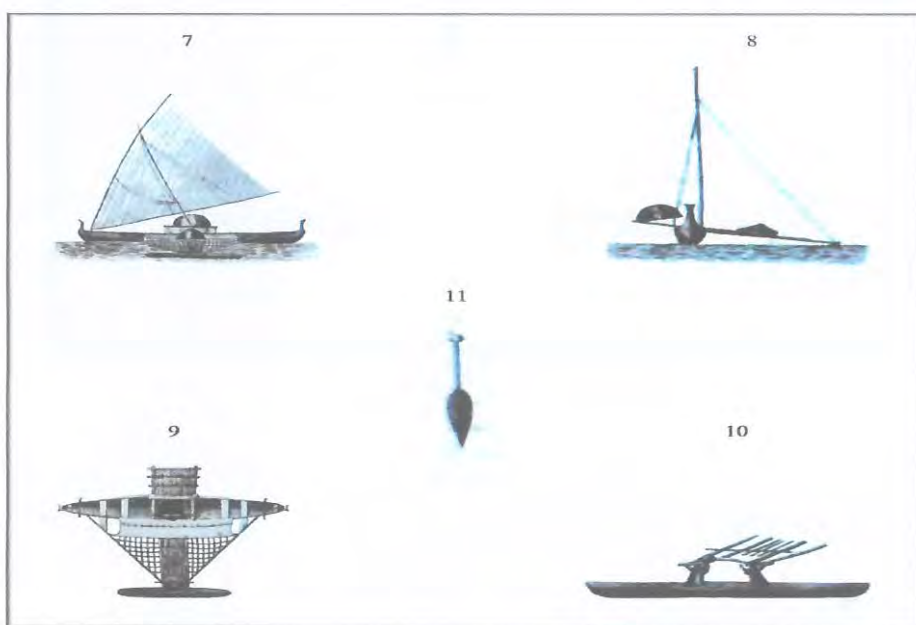
La planche 50 particulièrement riche, a été dessinée par Berard. Elle concerne principalement les Iles Caroline. Les Iles Duperrey constituent un archipel découvert par «*La Coquille*».

La première pirogue dessinée par Berard (Fig.22)-(1-6), appelée pirogue des Iles Duperrey, est une pirogue à voile de dimension modeste (10 m environ) qu'on ne retrouve pas dans les représentations de Neyret (p.148, Tome 2) : il est en effet probable qu'il a existé de multiples variantes d'un type de pirogue. Les extrémités sont très relevées et décorées. On distingue une plateforme centrale avec un gréement comportant une drisse capelée en haut du mât ainsi qu'un hauban amarré à l'extrémité du balancier.



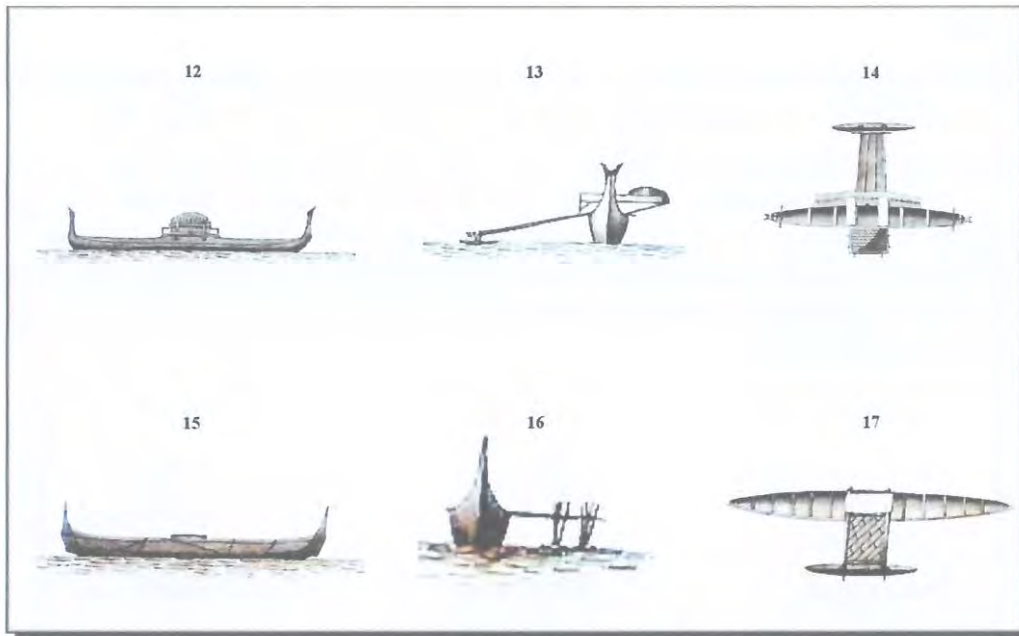
Pirogue dessinée par Berard, (Fig.22).

La deuxième pirogue (de l'Ile Tamatam), (Fig.23)-(7-11) semble être celle qui a été représentée par Freycinet et aussi Pâris (planche 106). La pirogue a 11 m de long, son envergure est de 6,5 m et son mât de 12 m. On y distingue deux voûtes végétales de tailles différentes de chaque bord de la pirogue.

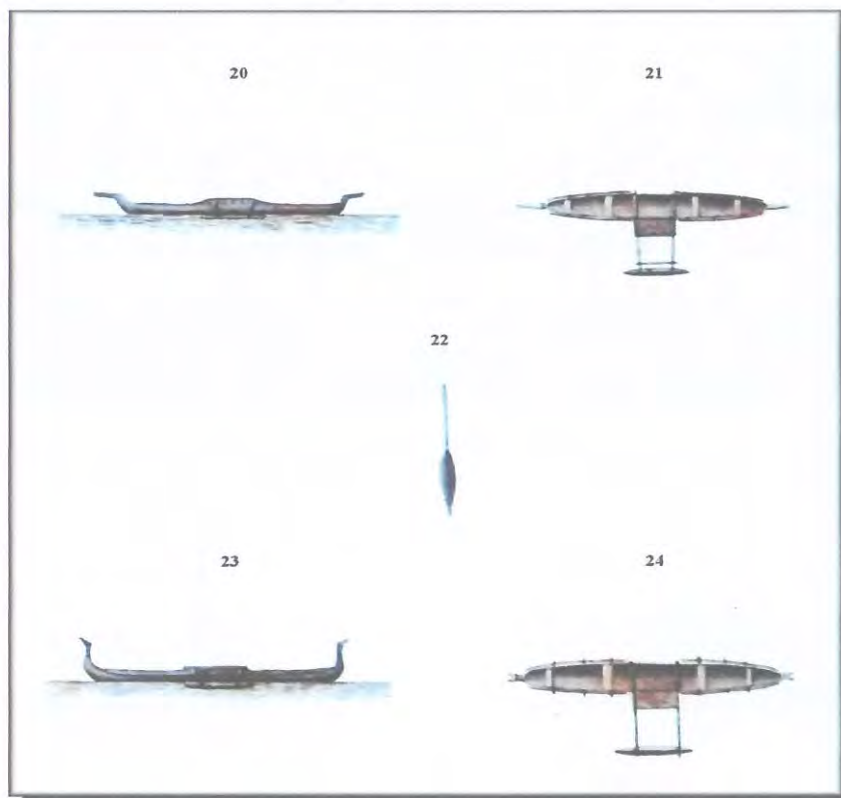


Pirogue de l'Ile Tamatam, (Fig.23).

Une pirogue des Iles Hogolen (Fig.24)-(12-17), autre archipel des Iles Carolines, semble proche de celle des Iles Duperrey. Il en est de même pour la pirogue de l'Ile Satabroual (Fig.25)-(20-24).



Pirogues Iles Hogolen, (Fig.24).

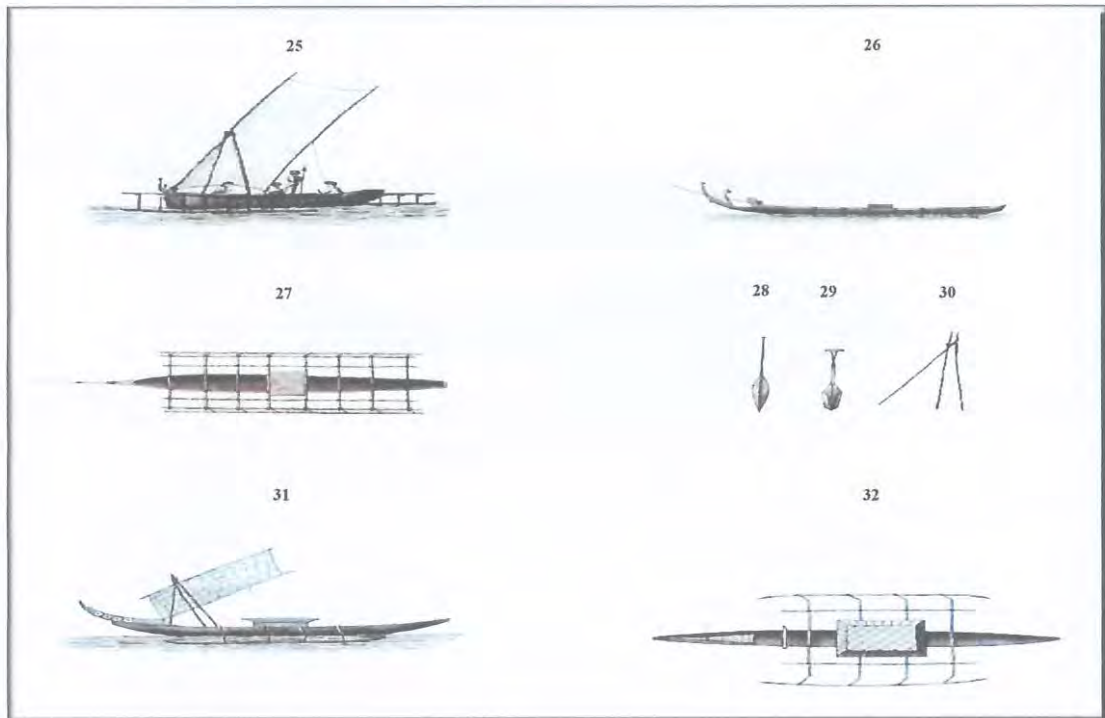


Pirogue de l'Ile Satabroual, (Fig.25).

«*La Coquille*» fait ensuite escale dans la partie occidentale de Nouvelle Guinée en un lieu appelé Port Dorey. Une grande pirogue à double balancier (Fig.26)-(25-32) y est bien documentée. Elle est longue d'environ 10 mètres. La double proue est très décorée. Une plate-forme est posée au centre de la pirogue. Cette pirogue a fait l'objet de plusieurs représentations :

- * par Lejeune avec la légende : «*Corocore des habitants de Port Dorey, Nouvelle Guinée*». Un abri couvre l'ensemble de la pirogue. La décoration de la proue est très sophistiquée,

- * par Berard sur la planche actuellement étudiée, vue de travers, vue de dessus, à la voile, avec son mât tripode et ses pagaies. Les décorations de la proue sont différentes du dessin de Lejeune,
- * par Pâris (*planche 105*) qui a reproduit le dessin de Berard, sans les décorations mais avec une échelle.
- * par Neyret (*p. 158, Tome 1*) qui cite Haddon et présente la même pirogue avec des détails pour l'amarrage des ornements de la proue et conclut : «*Toute l'originalité de ce modèle consiste dans les décorations de la proue qui sont d'une extrême délicatesse et ne cèdent en rien aux sculptures des Maoris de Nouvelle Zélande*».



Grande pirogue à double balancier, (Fig.26).

A propos des pirogues de l'Île de Pâques.

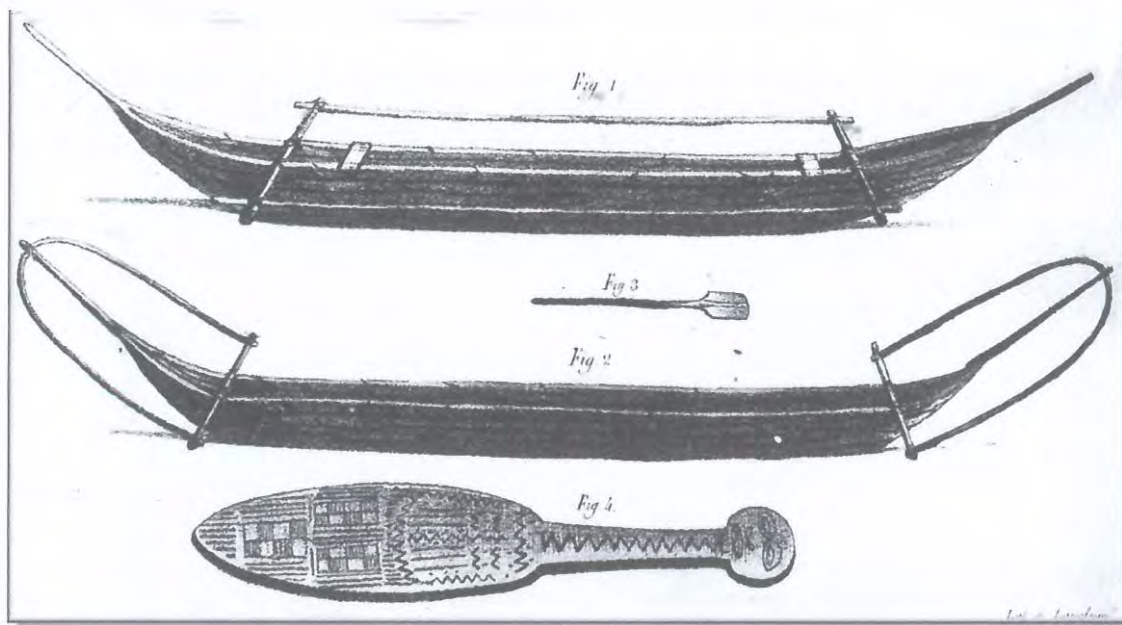
François-Michel Blondela (*Neptunia n°253 pp. 40-46*) lors du passage de Lapérouse, a dessiné une pirogue de l'Île de Pâques. Ce dessin montre deux Pascuans pagayant sur une pirogue à balancier. Cependant, Blondela ne montre pas la manière dont le balancier est fixé à la pirogue. Par contre, il est très clair, qu'en l'absence d'arbres, la pirogue a été construite avec de multiples pièces de bois, probablement du bois flotté qui s'échouait sur les plages. Ces pièces de bois étaient ensuite cousues entre elles.

Choris en 1816 dessine des pirogues vues à l'Île de Pâques qui semblent comporter soit un double balancier, soit un simple balancier muni d'un contrepoids. Il montre aussi qu'elles sont composées de multiples pièces de bois et, comme décrit par Blondela, qu'elles ont des extrémités proéminentes.

Il est possible que le mode de construction soit quelque peu similaire à celui utilisé aux Îles Tuamotu. Cependant, aux Tuamotu, ils disposaient de quelques arbres.

Choris montre deux types de pagaies, l'une ordinaire, semblable à celle que l'on voit sur le dessin de Blondela, l'autre sculptée, probablement une pagaie de cérémonie. (*Voir « L'île de Pâques et ses mystères » par Charles Stephen-Chauvet, 1935*).

Choris est un peintre et explorateur russe (1795-1828), qui a fait partie de l'expédition de Kotzebue autour du monde (1814-1816). Il a publié un « *Voyage Pittoresque autour du monde* » en 1821-1823.



Pirogues de l'île de Pâques.



Pirogues de l'île de Pâques.

Références.

- *Voyage autour du monde, exécuté par ordre du Roi, sur la corvette de Sa Majesté «La Coquille» (1822-1825)* par L. Duperrey. Atlas Hydrographie. Arthus Bertrand Libraire-Editeur.
- *Images des Mers du Sud, le voyage de la corvette «La Coquille» (1822-1825)* présenté par Michèle Battisti. Ed. Du May 1993.
- *Le Tour du Monde de La Coquille (1822-1825)* présenté par Alain Morgat. Ed. du Gerfaut 2005.
- *Pirogues Océaniques, Tome 1, Mélanésie* par Jean Neyret.
- *Pirogues Océaniques, Tome2, Polynésie, Micronésie, Indonésie* par Jean Neyret. Association des Amis des Musées de la Marine.
- *Voiliers et Pirogues du Monde au début du 19^{ème} siècle – Essai sur la construction navale des peuples extra-européens de l’Amiral Pâris* par Eric Rieth. Ed. Du May.
- *Tous les Bateaux du Monde* par Eric Rieth. Chasse-Marée-Glénat 2010.
- *Va ‘a. La pirogue polynésienne.* Editions Au vent des Iles. Tahiti. 2008.
- *Les portraits de bateaux* de François-Michel Blondela par Jean-René Donguy avec la collaboration d’Eric Rieth. Neptunia 253, avril 2009, pages 40-46.
- *Les portraits de bateaux* recueillis pendant l’expédition de Louis-Antoine de Bougainville et celle de Hyacinthe de Bougainville par Jean-René Donguy avec la collaboration d’Eric Rieth. Neptunia 259, septembre 2010, pages 32-44.



Liste des illustrations.

- **Figure 1. Pirogue de l'Île Narcisse**, (Archipel Dangereux ou Tuamotu), (1 - Vue de côté, 2 - Vue de face).
- **Figure 2. Grande pirogue double des Îles Paumotu (ou Tuamotu)**, (Archipel Dangereux), (3 - Vue de côté, 4 - Vue de dessus, 5 - Vue de face, 6 - Gouvernail, 7 - Mâts).
- **Figure 3. Pirogue de l'Île de Tahiti**, (8 - Vue de côté, 9 - Vue sous voile, 10 - Vue de face, 11 - Vue du gréement).
- **Figure 4. Petite pirogue de l'Île Tahiti**, (12 - Vue de côté, 13 - Vue de dessus, 14 - Ligne de pêche pour les poulpes, 15 - Installation du balancier, 16 - Amarrage du balancier).
- **Figure 5. Grande pirogue double de l'Île Tahiti**, (17 - Vue de dessus, 18 - Vue de l'arrière).
- **Figure 6. Pirogue de l'Île Bouka**, (Îles Salomon), (1 - Vue de côté, 2 - Vue de dessus, 3 - Vue de face, 4 - Pagaie).
- **Figure 7. Pirogue de l'Île Likiliki**, (Nouvelle Irlande), (5 - Vue de l'intérieur, 6 - Vue de face, 7 - Vue de côté, 8 - Vue de dessus, 9 - Pagaie, 10 - Ecope à main).
- **Figure 8. Pirogue à balancier de l'Île Likiliki**, (11 - Vue de côté, 12 - Vue de dessus, 13 - Vue de face).
- **Figure 9. Petite pirogue de Port Praslin**, (Nouvelle Irlande). (14 - Vue de côté, 15 - Vue de face, 16 - Vue de dessus.)
- **Figure 10. Pirogue de Waigiou**, (17 - Vue de côté, 18 - Vue de face, 19 - Vue de dessus, 20 - Harpon pour les tortues, 21 - Harpon pour les poissons).
- **Figure 11. Petite pirogue à balancier de Waigiou**, (23 - Vue de côté).
- **Figure 12. Grande pirogue de Waigiou à voile**, (24 - Vue de côté).
- **Figure 13. Pirogue ordinaire de Bourou**, (25 - Vue de côté, 26 - Vue sous voile, 27 - Vue de dessus, 28 - Vue de face).
- **Figure 14. Pirogue du Résident de Bourou**, (29 - Vue de côté, 30 - Pagaie).
- **Figure 15. Pirogue simple de l'Île Rotuma**, (1 - Vue de côté, 2 - Vue de dessus, 3 - Balancier, 4 - Pagaie).
- **Figure 16. Pirogue double de l'Île Rotuma**, (5 - Vue de côté, 6 - Vue de dessus).
- **Figure 17. Pirogue des Îles Bishop**, (Archipel des Îles Gilbert), (7 - Vue de côté, 8 - Vue de dessus, 9 - Vue sous voile de face, 10 - Vue de face, 11 - Vue de côté sous voile, 12 - Pagaie, 13 - Gouvernail).
- **Figure 18. Pirogue de l'Île Oualan**, (Archipel des Carolines), (14 - Vue de côté, 15 - Vue de dessus, 16 - Vue de face, 17 - Coupe de la pirogue, 18 - Ecope à main, 19 - Pagaie).
- **Figure 19. Pirogue des Îles Mac Askill**, (Archipel des Carolines), (21 - Vue de côté, 22 - Vue de dessus, 23 - Vue de face, 24 - Pagaie).
- **Figure 20. Autre pirogue des Îles Mac Askill**, (25 - Vue de côté).

- **Figure 21. Pirogue de la Nouvelle Zélande**, (26 - *Vue de coté*, 27 - *Vue de dessus*, 28 - *Pagaie*).
- **Figure 22. Pirogue des Iles Duperrey**, (*Archipel des Carolines*), (1 - *Vue de coté*, 2 - *Vue de face*, 3 - *Vue sous voile*, 4 - *Vue de dessus*, 5 - *Mâts*, 6 - *Pagaies*).
- **Figure 23. Pirogue de l'île Tamatam**, (*Archipel des Carolines*), (7 - *Vue de côté sous voile*, 8 - *Vue de face*, 9 - *Vue de dessus*, 10 - *Amarrage du balancier*, 11 - *Pagaie*).
- **Figure 24. Pirogue des Iles Hogolen**, (*Archipel des Carolines*), (12 - *Pirogue de voyage vue de coté*, 13 - *Vue de face*, 14 - *Vue de dessus*), (15 - *Petite pirogue vue de coté*, 16 - *Vue de face*, 17 - *Vue de dessus*).
- **Figure 25. Pirogues de l'île Satabroual**, (20 - *Vue de coté*, 21 - *Vue de dessus*), (22 - *Vue de coté*, 23 - *Vue de dessus*, 24 - *Pagaie*).
- **Figure 26. Pirogues du Havre Dorey**, (*Nouvelle Guinée*), (25 - *Vue de côté sous voile*, 26 - *Vue de côté*, 27 - *Vue de dessus*, 28-29 - *Pagaies*, 30 - *Mâts*), (31 - *Vue de coté*, 32 - *Vue de dessus*).

Portraits de bateaux.

Premier voyage de Jules Dumont D'Urville

1826-1829

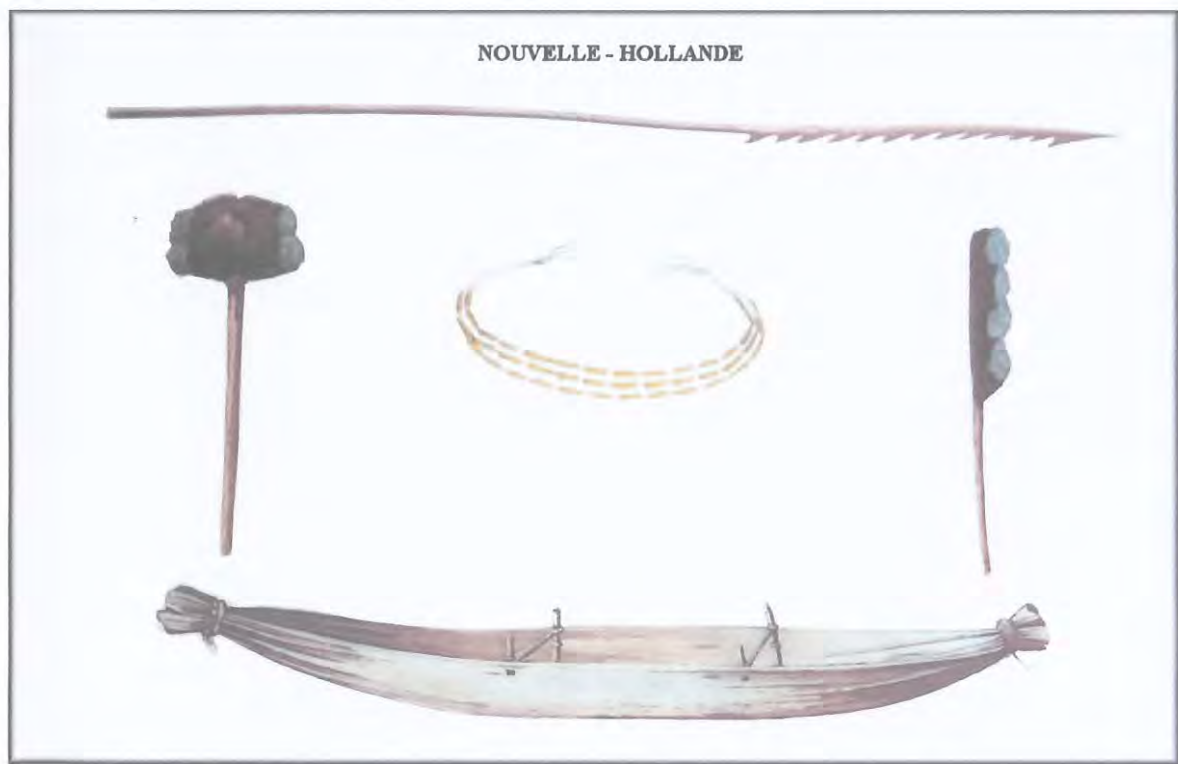
Jules Dumont D'Urville avait participé à l'expédition de Louis Isodore Duperrey à bord de La Coquille. Néanmoins, il proposa une nouvelle expédition en 1826 en utilisant La Coquille qui avait fait ses preuves, mais, en l'honneur de Lapérouse dont on continuait à rechercher les traces, il changea le nom en « *Astrolabe* ». L'expédition devait faire route par Le Cap vers l'Australie puis se diriger vers la Nouvelle Guinée. En fait, en raison des circonstances, après Port Jackson, il se dirigea vers la Nouvelle Zélande avec l'intention d'explorer la côte orientale de l'Ile Nord. Il l'aborda par le sud.

Les dessinateurs étaient Sainson et Pâris, le futur amiral, officier de l'*Astrolabe*. Ceux-ci ont laissé des dessins et des plans de pirogues et d'embarcations. Certains d'entre eux ont été publiés par Pâris et rassemblés par Rieth (1993). Cependant, il nous a semblé intéressant d'y apporter un complément avec certains plans non publiés et certains dessins originaux.

Les documents étudiés sont issus de l'« *Atlas du Voyage de la corvette L'Astrolabe pendant les années 1826-1829 de Jules Dumont D'Urville* ».

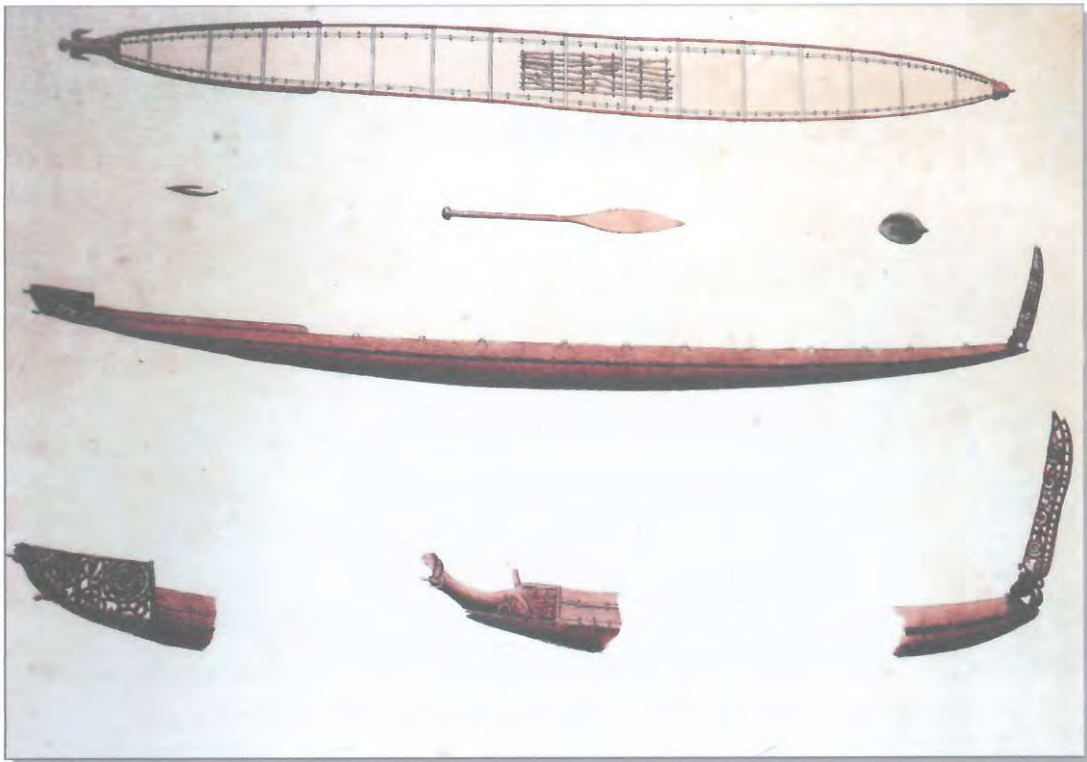
L'expédition fait sa première escale en Australie au Port du Roi Georges (ou *King Georges Sound*), près du Cap Leuwin.

A la suite de contacts avec les aborigènes, Sainson a dessiné une de leurs pirogues en écorce (fig.1). Ses extrémités sont ligaturées par des lianes et, à l'intérieur, pour maintenir la pirogue ouverte, on distingue deux entretoises en bois léger. Lesueur, dessinateur de la Campagne d'Exploration de Baudin (1801-1804) avait déjà représenté ces pirogues.



Pirogue aborigène (figure 1).

En Nouvelle Zélande, c'est dans la Baie Tasman que Pâris fait le plan des premières pirogues. Il distingue celle de l'Anse de l'*Astrolabe* (fig.2) et celle du Canal de l'*Astrolabe*.



Pirogue de l'Anse de l'Astrolabe (figure 2).

La pirogue de l'Anse de l'Astrolabe est une grande pirogue monoxyle avec des fargues cousues. Sa largeur est assez importante et ses extrémités finement décorées (*sculpture de poupe*). On distingue 15 barrots ou entretoises.

Sainson a représenté ces pirogues échouées sur une plage (*fig.3a*) ou en train de naviguer, propulsées à la pagaie (*fig.3b*). On peut aisément en déduire que leur longueur est une quinzaine de mètres. Sur l'une d'elle, qu'on vient juste de mettre à l'eau, on distingue huit personnes.

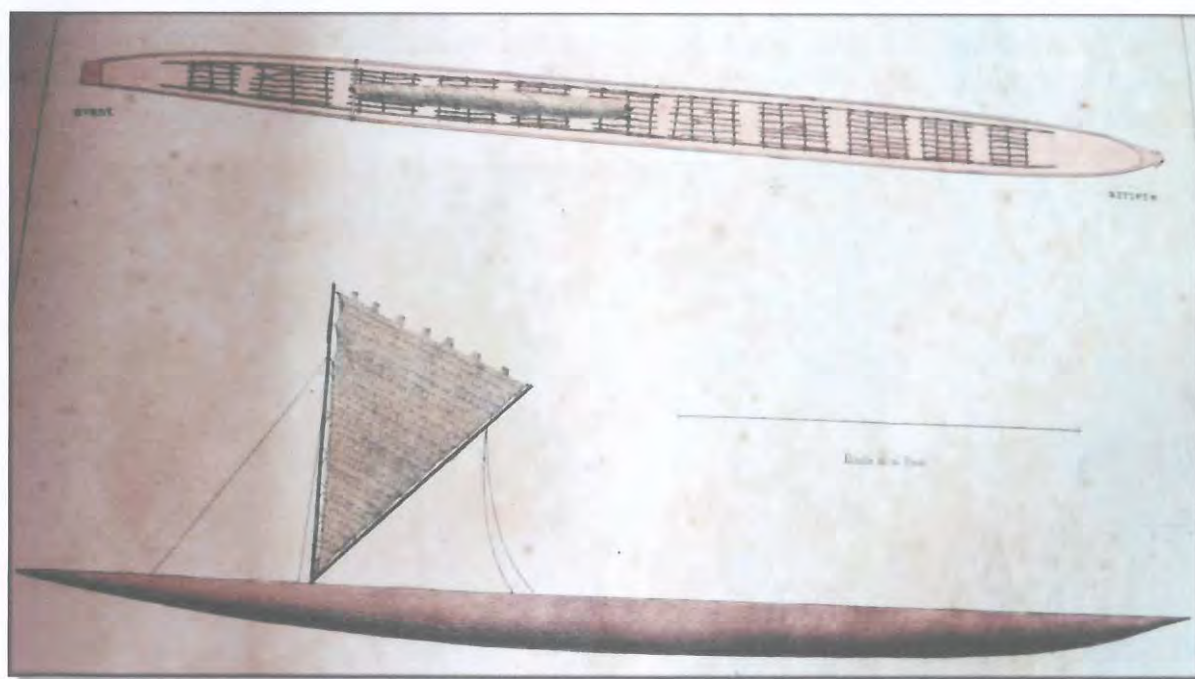


Pirogue de l'Anse de l'Astrolabe (figure 3a).



Pirogue de l'Anse de l'Astrolabe en pleine mer (figure 3b).

La pirogue du Canal de l'Astrolabe (fig.4) est monoxyle sans fargue. Dans le fond de la pirogue, il semble y avoir un caillebotis en branchages. Dans la vue en plan, la voile est enroulée autour du mât et de la vergue. Une voile triangulaire en natte est grée à l'avant. Ces pirogues sont reproduites planche 112 par Pâris (Rieth 1993). Cependant, la pirogue du Canal de l'Astrolabe y est représentée avec des extrémités décorées.

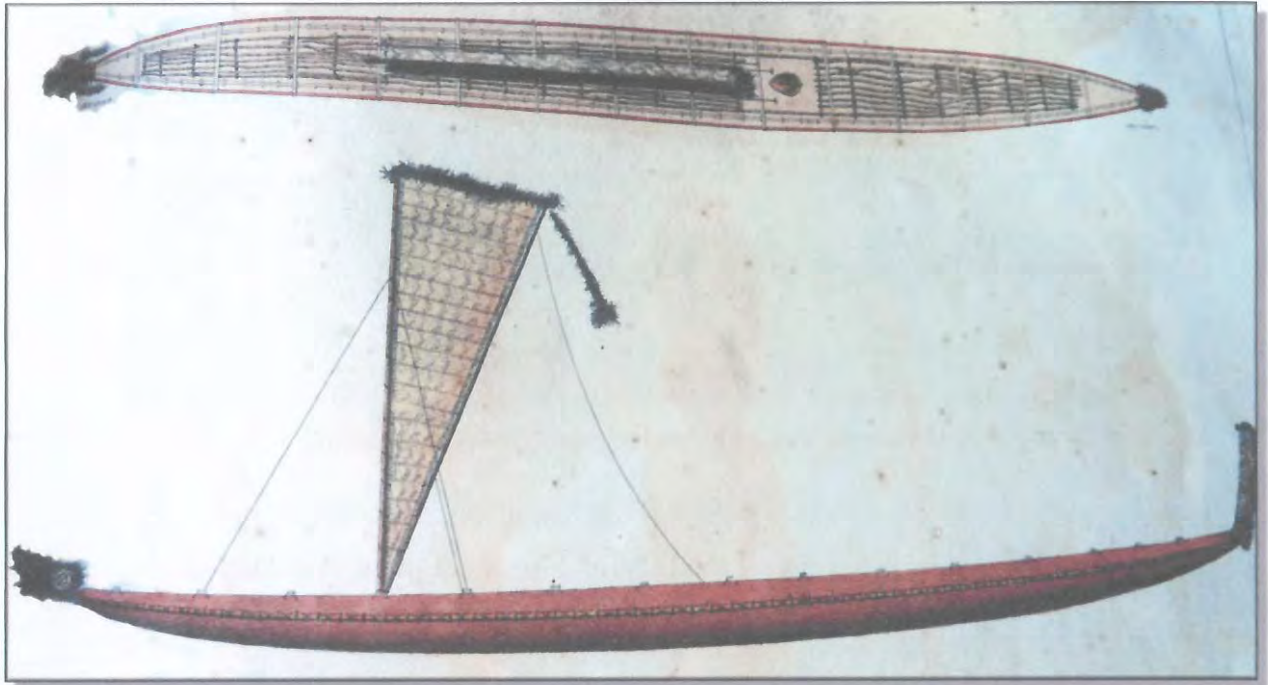


Pirogue du canal de l'Astrolabe (figure 4).

Neyret (p.73, tome 2) décrit la pirogue du Canal de l'Astrolabe et fait référence à Dumont d'Urville. D'après lui, cette pirogue pouvait emporter quarante personnes. Les barrots servent de dossiers aux pagayeurs.

La pirogue décorée est largement représentée par Saison (*fig. 3a, fig. 3b*) sous les rubriques : Anse de l'Astrolabe, Observatoire de l'Astrolabe, Village à l'Anse de l'Astrolabe. Les riches décorations des extrémités de la pirogue sont aussi représentées.

Plus au nord, une pirogue de la baie Tolega est minutieusement décrite par Pâris avec des plans très précis (*fig. 5a*). La pirogue est monoxyle avec des fargues cousues ainsi que des caillebotis en branchages et des voiles de nattes roulées. Elle est longue de cinquante pieds, soit environ quinze mètres. Sur la même planche, trois décorations des pirogues sculptées de Nouvelle Zélande et ornées de plumes y sont reproduites (*fig. 5b*).



Pirogue de la Baie de Tolega - Nouvelle Zélande (*figure 5a*).



Décorations des pirogues - Nouvelle Zélande (*figure 5b*).

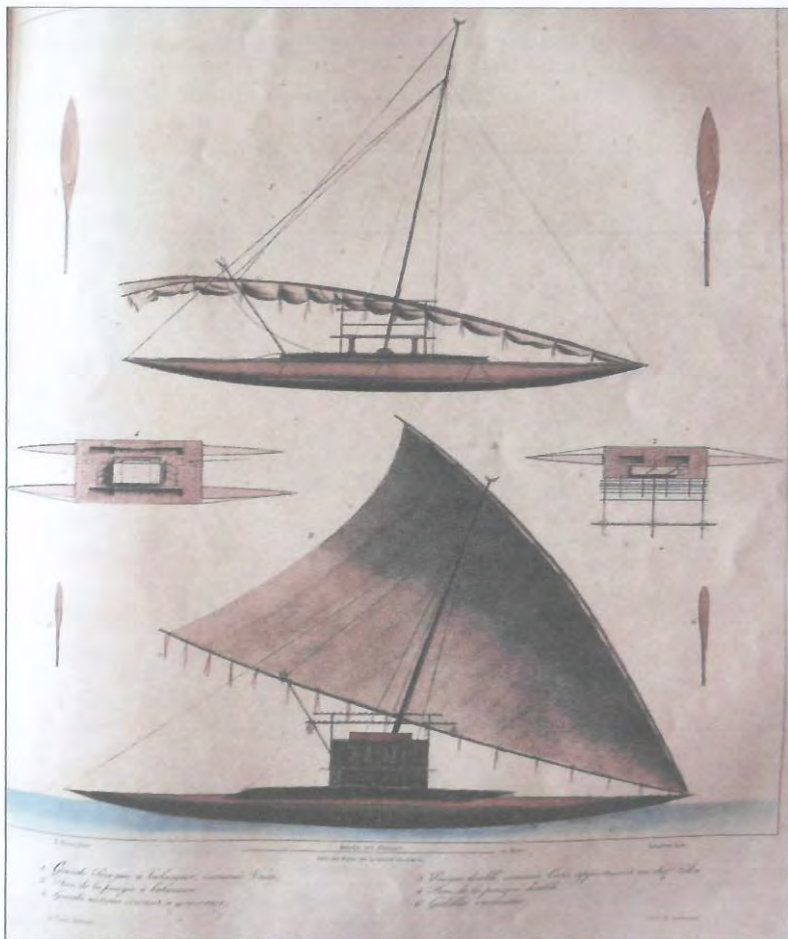
Ce type de pirogue a été dessiné en mer par Sainson (fig. 6) (*Vue du Cap Wangari*) dans une mer formée, avec seize personnes à bord.



Pirogue de la Baie de Tolega en pleine mer - Nouvelle Zélande (figure 6).

Pâris, (*planche 113*) (Rieth, 1993), reproduit les extraordinaires décorations de ces pirogues.

L'expédition arrive ensuite à Tonga-Tabou. Pâris dessine les plans et coupes de deux pirogues sans doute typiques (fig. 7).



Pirogues de Tonga-Tabou (figure 7).

La première (*en haut*) est une grande pirogue à balancier nommée « *Vaca* ». Elle est longue d'environ quarante pieds, soit une dizaine de mètres. Sa voile est ferlée le long de sa vergue.

La seconde (*en bas*) est une grande pirogue double dissymétrique nommée « *Calié* », propriété d'un chef. Elle est représentée sous voile. La plus grande coque mesure une quinzaine de mètres.

Neyret (*p. 112, tome 2*) confirme l'existence de ce type de pirogue de voyage amphidromique (*Vaca*) mais y voit une influence fidjienne. De plus, Pâris montre deux pointes effilées qui ont ensuite été remplacées par un avant droit d'influence samoane. D'après Pâris, cette pirogue était construite en planches assemblées.

La pirogue double (*Calié*) est aussi documentée par Neyret (*p.113, tome 2*). Il l'appelle « *Tongiaki* » et une des pirogues semble effectivement un peu plus longue que l'autre. Selon Pâris, la plate-forme est surélevée et semble différente du schéma proposé par Neyret. De même, il ne semble pas que la vergue repose sur la fourche du haut du mât, contrairement au dessin de Neyret.

Pâris a bien sûr publié les plans de ces deux pirogues, Planches 118, 119, 120 (*Rieth 1993*).

Pâris a aussi dessiné une grande pirogue « *Vaca* » sous voile avec un bon vent (*fig.8*). On distingue très bien les détails du gréement : une drisse double passe par la fourche du haut du mât.

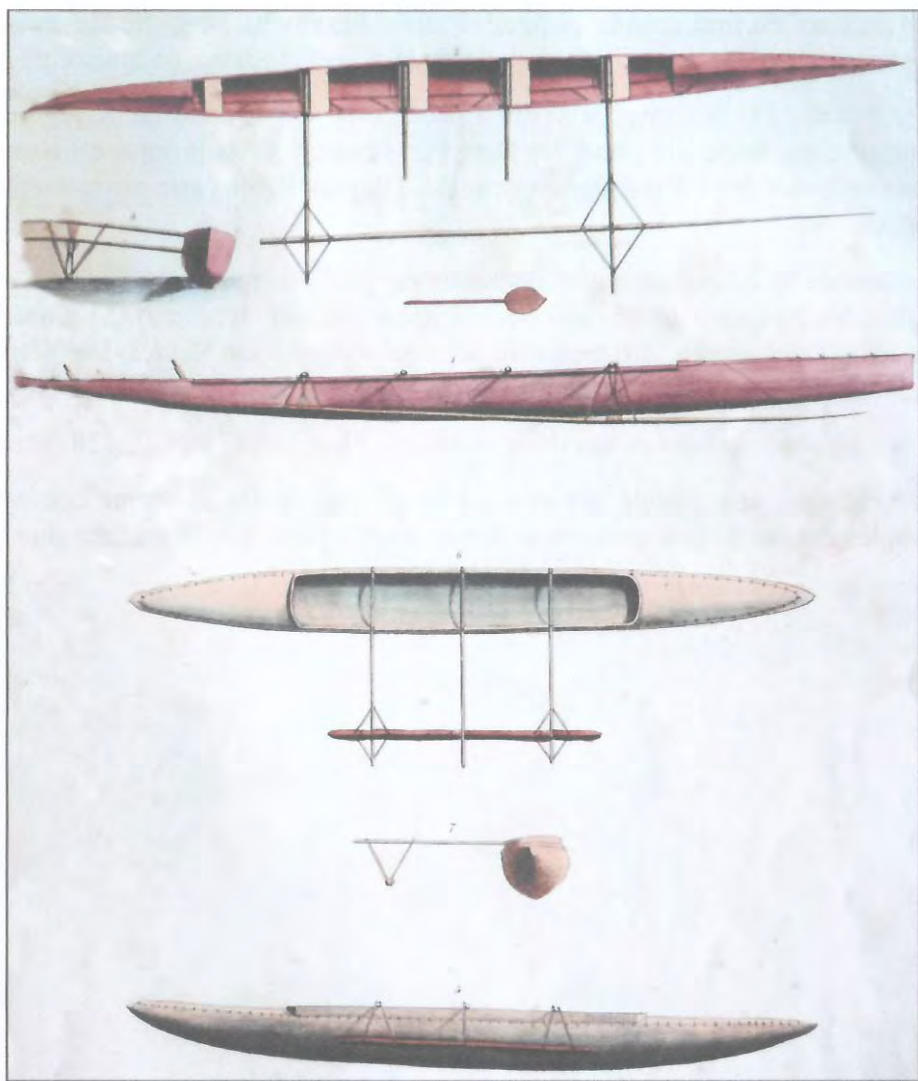


Grande pirogue Vaca à balancier de Tonga-Tabou (*figure 8*).

Sainson (*fig. 9*) nous a aussi laissé les plans de deux pirogues légères à balancier de Tonga-Tabou, dédiées à la pêche : l'une appelée « *Tafa-hanga* » (*sans doute destinée à naviguer en lagon*) est particulièrement gracile : son arrière est effilé et son balancier d'une grande finesse ; elle fait penser à une pirogue de régate. Neyret n'en parle pas. Par contre, elle est reproduite par Pâris (*planche 122*) (*Rieth 1993*).

La deuxième est appelée « *Boopa* ». Elle est beaucoup plus robuste que la précédente et peut naviguer au large. Elle possède une fargue cousue prolongée à l'avant et à l'arrière par des petits pontages cousus. Elle est reproduite par Pâris (*planche 122*) (*Rieth, 1993*) mais Neyret ne la mentionne pas.

Sainson a dessiné des pirogues similaires (fig. 10) dans sa représentation de « *La Corvette Astrolabe en perdition sur les récifs de Tonga Tabou* ».



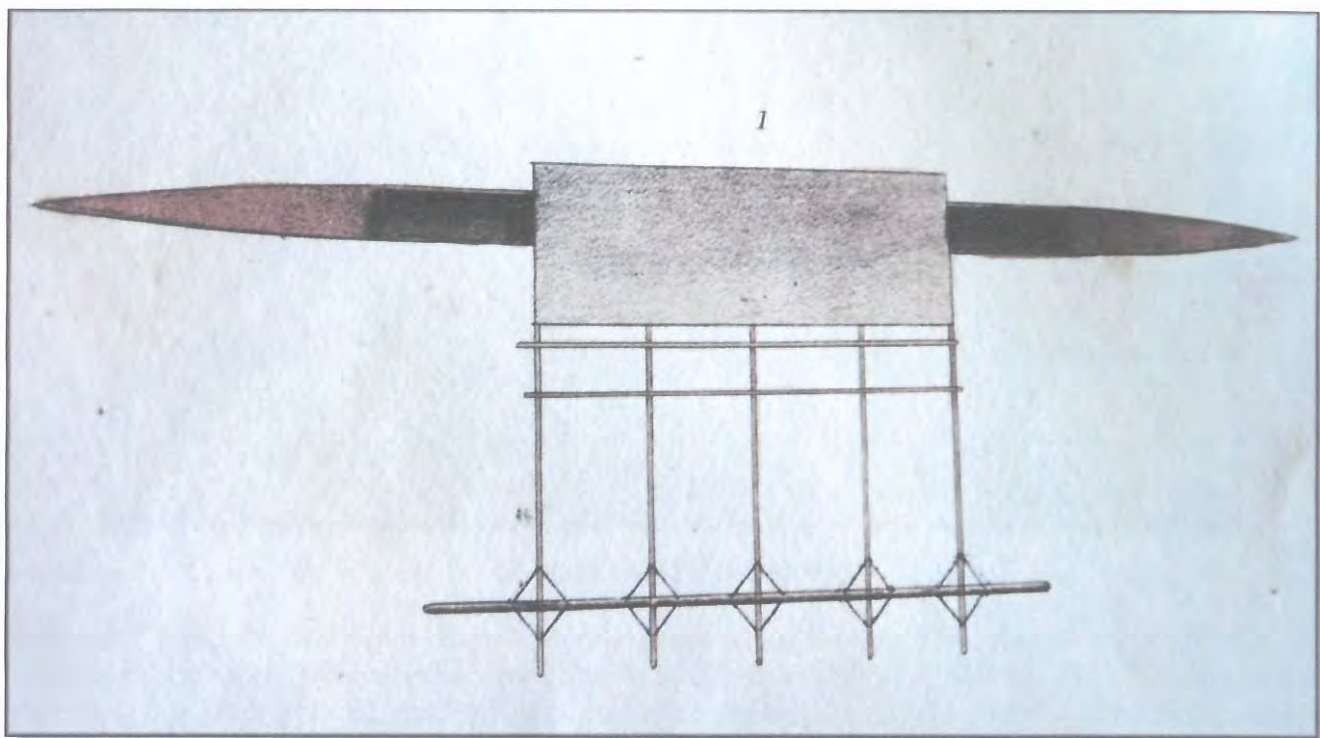
Deux pirogues légères de Tonga-Tabou (figure 9)



L'Astrolabe en perdition – Tonga-Tabou (figure 10).

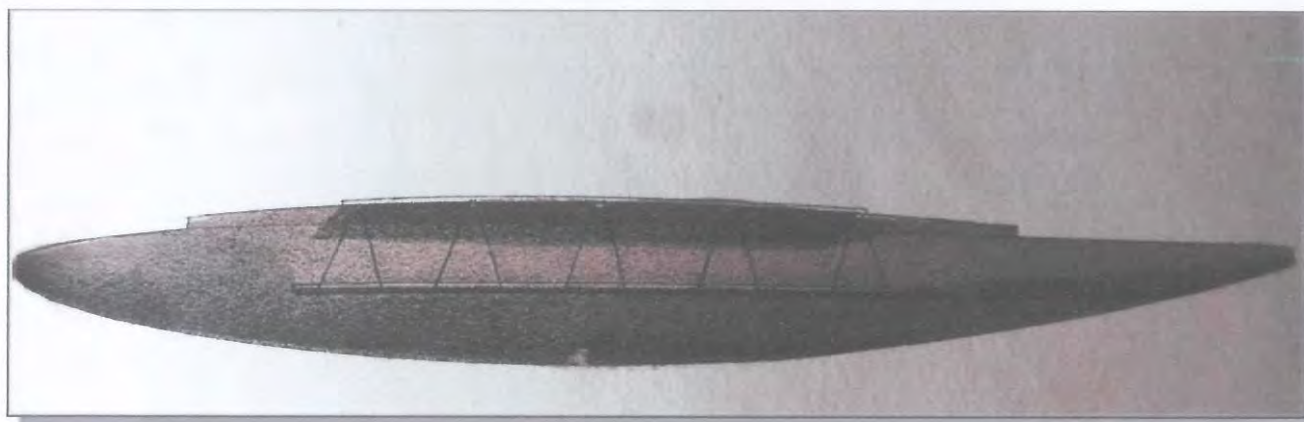
Quittant Tonga-Tabou, L'Astrolabe se dirige vers le nord, vers les Iles Fidji, puis vers la Nouvelle Irlande et vers la Nouvelle Guinée.

Pâris, sur la même planche, a dessiné les plans de plusieurs pirogues (*fig.11a*) dont une pirogue à plate-forme des Iles Viti (*Fidji*) : C'est une pirogue monoxyle à balancier avec 5 traverses et, bien sûr, une plate-forme. Ce genre de pirogue est décrit par Neyret (*p. 48-49, tome 1*).



Petite pirogue à plate-forme des Iles Viti (*figure 11a*).

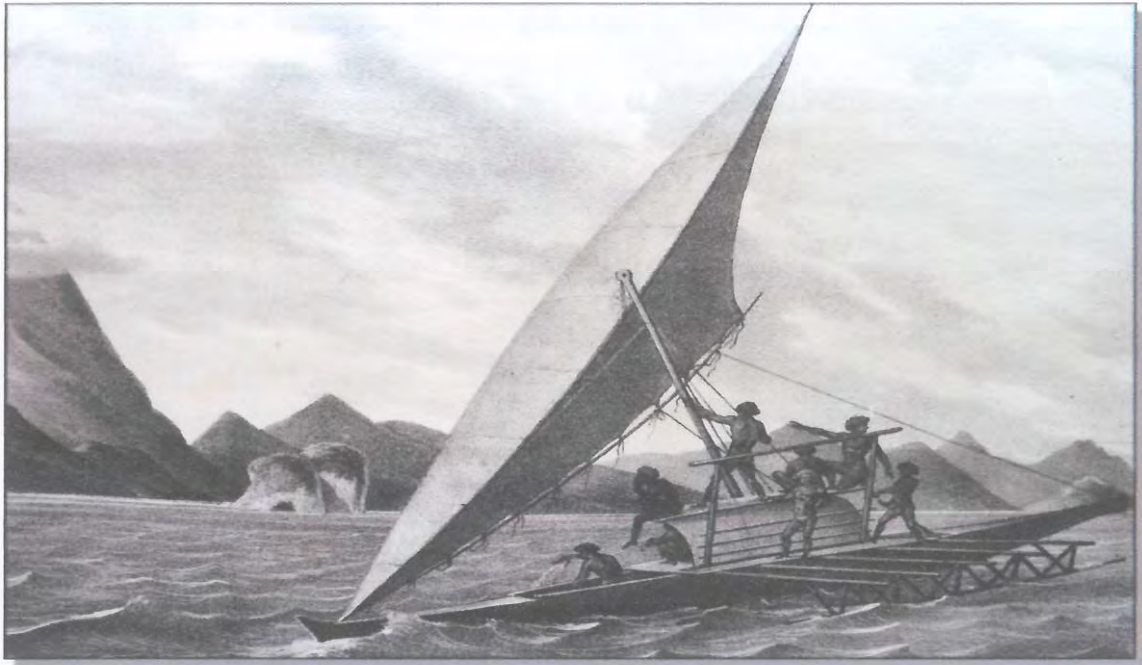
Une petite pirogue de Viti (*fig.11b*) est aussi dessinée : son balancier existe à bâbord mais il est peu visible ; elle a des fargues cousues et elle est pontée à l'avant et à l'arrière.



Petite pirogue des Iles Viti (*figure 11b*).

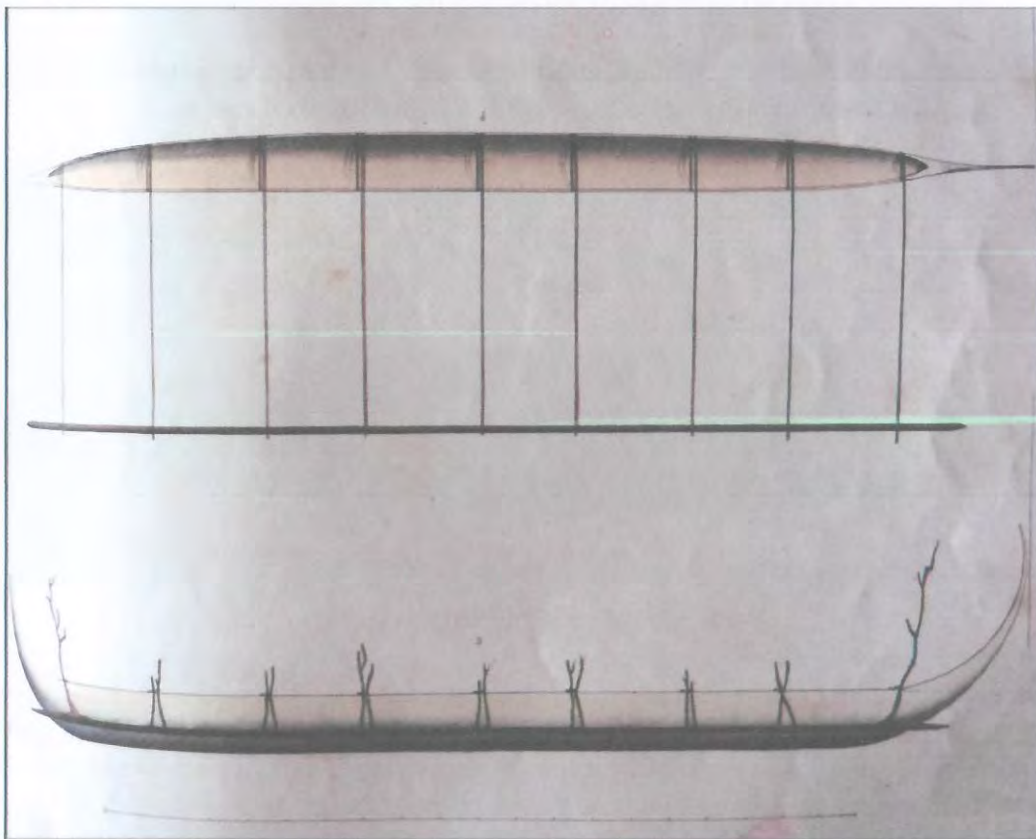
Sainson a composé une « *Vue de l'île Kandabon, Archipel de Viti* » (*Fidji*). Elle représente (*fig. 12*) au premier plan une pirogue de voyage merveilleusement dessinée en route bâbord amure avec au moins huit personnes à bord. On distingue cinq bras qui relient le balancier à la pirogue. Un abri sur la plate-forme contient au moins une personne. Un homme est en train d'écoper, un autre tient la pagaie de queue sous le vent. Sa longueur est environ quinze mètres. C'est sans doute une pirogue de voyage amphidromique comme celle décrite par Neyret (*p. 57, tome 1*). Le gréement est très

nettement représenté avec le haubanage à l'avant et à l'arrière du mât et sa voile triangulaire en pandanus. Pâris représente la même pirogue tribord amure (*Rieth 1993*).



Pirogue de voyage (figure 12).

En Nouvelle Irlande, Pâris a dessiné « *une grande pirogue du Hâvre Carteret (Nouvelle Irlande)* » (*fig. 13*). Monoxyde, elle ressemble aux pirogues des Salomons avec des extrémités gracieusement recourbées mais possède un balancier avec dix bras ; ces derniers, ainsi que le flotteur du balancier, semblent extrêmement légers. Elle est reproduite par Pâris Planche 116 (*Rieth 1993*).

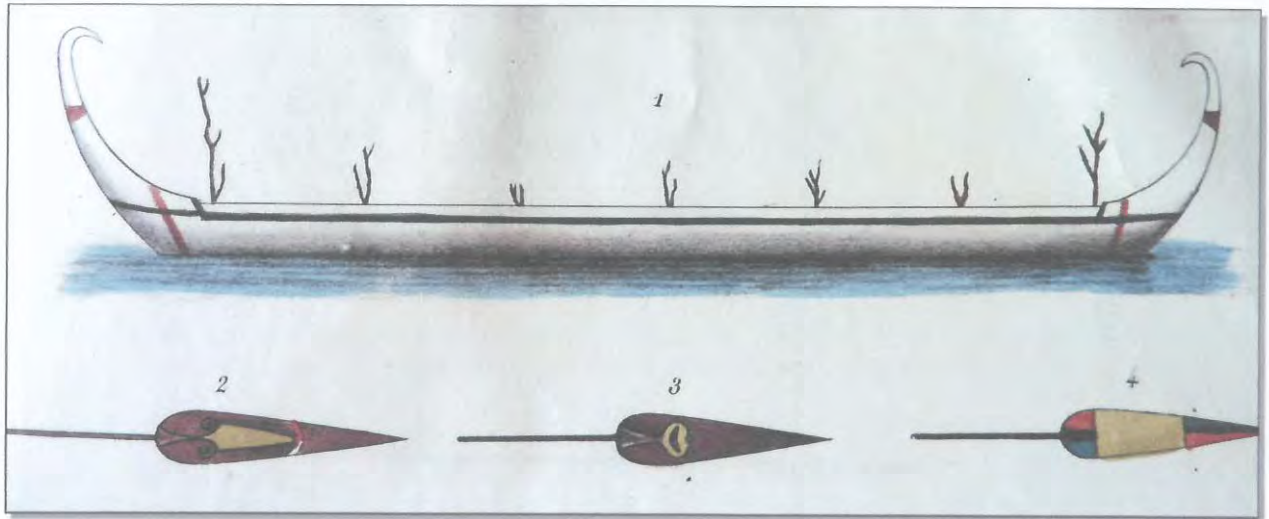


Grande pirogue du Hâvre Carteret - Nouvelle Irlande (fig. 13)

Les deux pirogues du Hâvre Carteret ont déjà été représentées par Duperrey et Bérard pendant l'expédition Duperrey dans le présent recueil page six (*fig. 7 et 8*) sous le nom de pirogues de l'île Likiliki.

Neyret (*p. 168-169, tome 1*) montre des pirogues à peu près similaires, mais sans doute moins grandes.

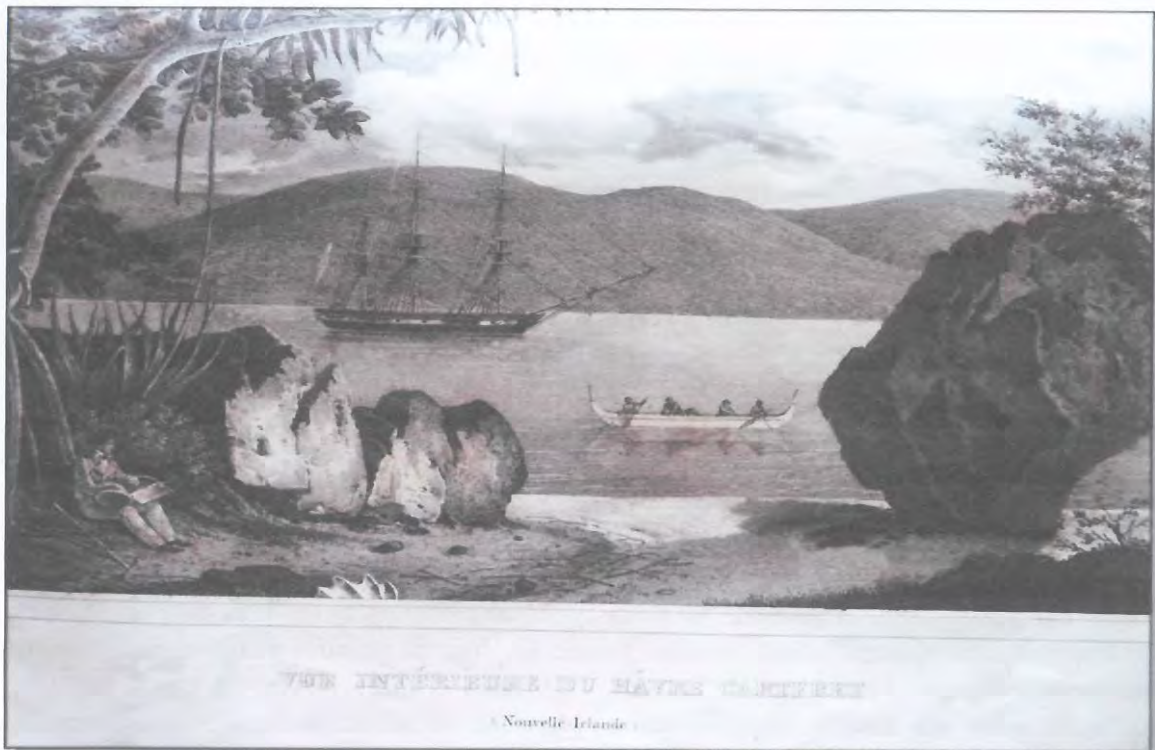
Pâris a aussi dessiné (*fig.14*) une petite pirogue sans balancier d'une dizaine de mètres de long venant du Hâvre Carteret (*Nouvelle Irlande*). Ses extrémités sont rapportées et assemblées. En fait, cette pirogue est apparentée aux pirogues des Iles Salomon. Des branchages verticaux semblent marquer la position des pagayeurs. Des pagaies très décorées sont aussi représentées.



Petite pirogue sans balancier du Hâvre Carteret - Nouvelle Irlande (*fig. 14*).

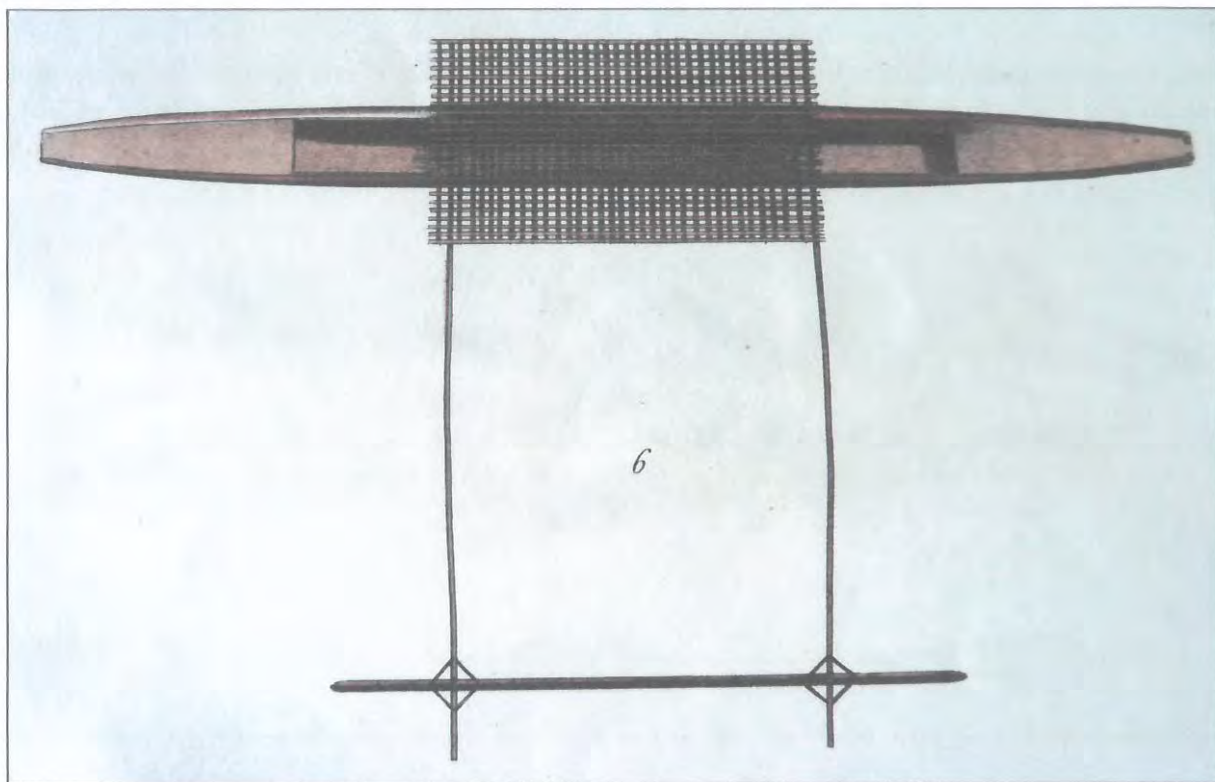
Pâris l'a représenté planche 116 (*Rieth, 1993*) ; par contre Neyret ne le signale pas.

Sainson (*fig.15*) représente une « *Vue intérieure du Hâvre Carteret* » avec une pirogue sans balancier avec quatre personnes à bord.

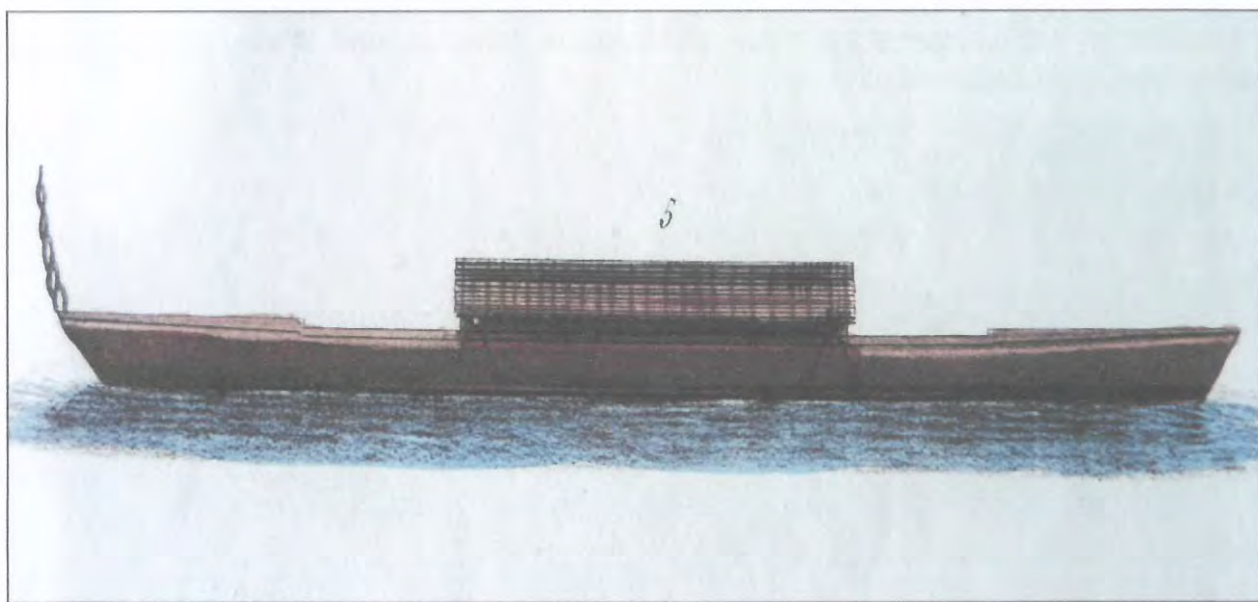


Vue intérieure du Hâvre Carteret (*fig. 15*).

Pâris représente (*planche 120*) (*fig. 16a – 16b*) une pirogue à balancier vue sur la côte nord de la nouvelle Guinée. Elle paraît monoxyle. Ses extrémités paraissent tronquées. Un grand caillebotis la recouvre partiellement. Elle n'est représentée ni par Neyret, ni par Pâris dans ses publications ultérieures.



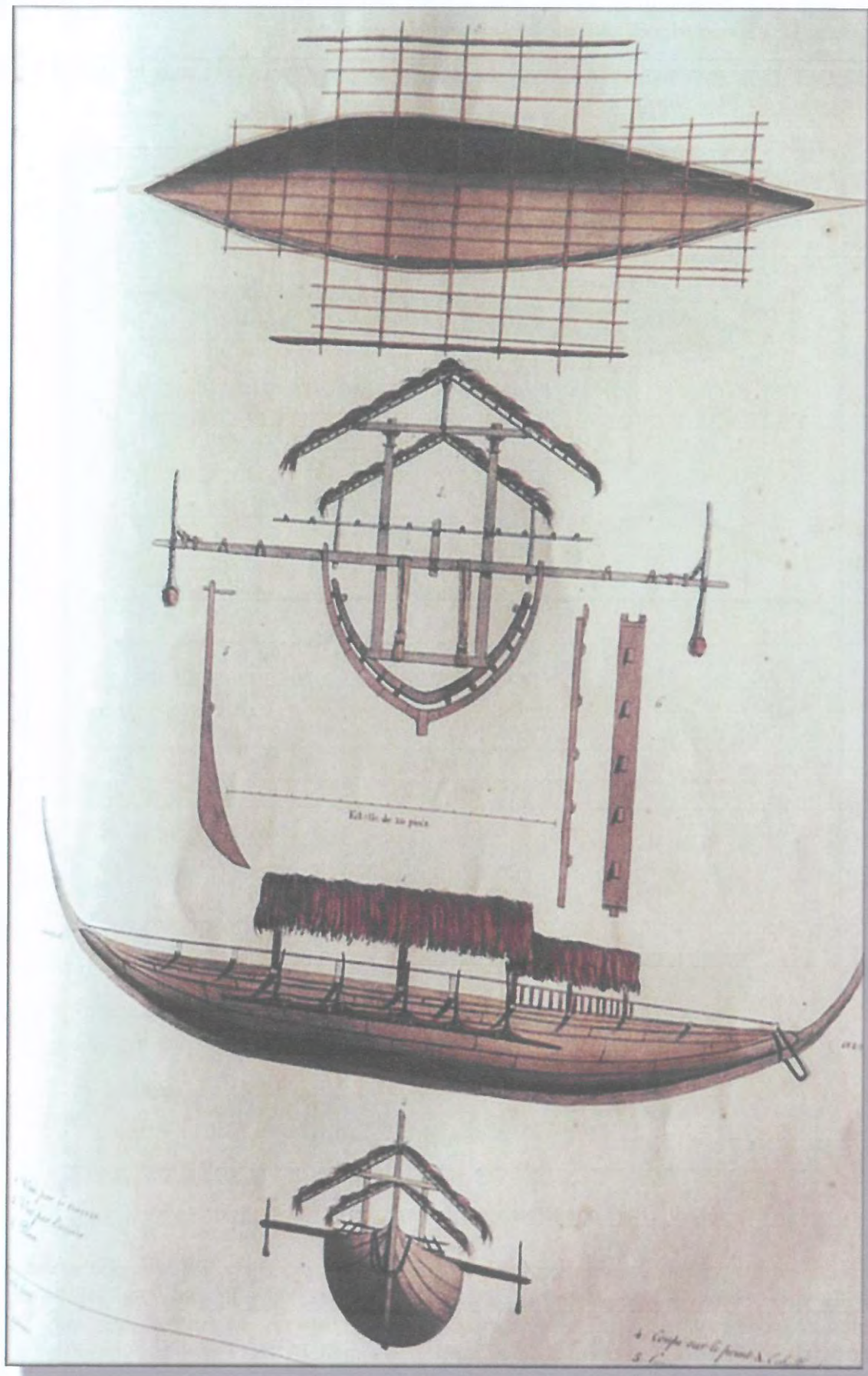
Pirogue à balancier de la côte nord – Nouvelle Guinée (*fig. 16a*).



Pirogue à balancier de la côte nord – Nouvelle Guinée (*fig. 16b*).

Pâris a représenté (*fig. 17*) les plans de deux types de pirogues originaires de Port Dorey dans la Baie de Geelvink dans l'ouest de la Nouvelle Guinée. Ce sont de grandes pirogues à double balancier avec une forte influence venant des Moluques. D'ailleurs d'après Neyret (*p.159, Tome 1*), celles intitulées « *Pirogues du Havre Dorey* », ne sont pas de construction locale mais importées des Moluques. Le nom francisé est *Coracore*. Elles sont longues en moyenne de sept mètres cinquante. La coque est soigneusement construite avec de multiples bordés, joints entre eux au niveau de leurs

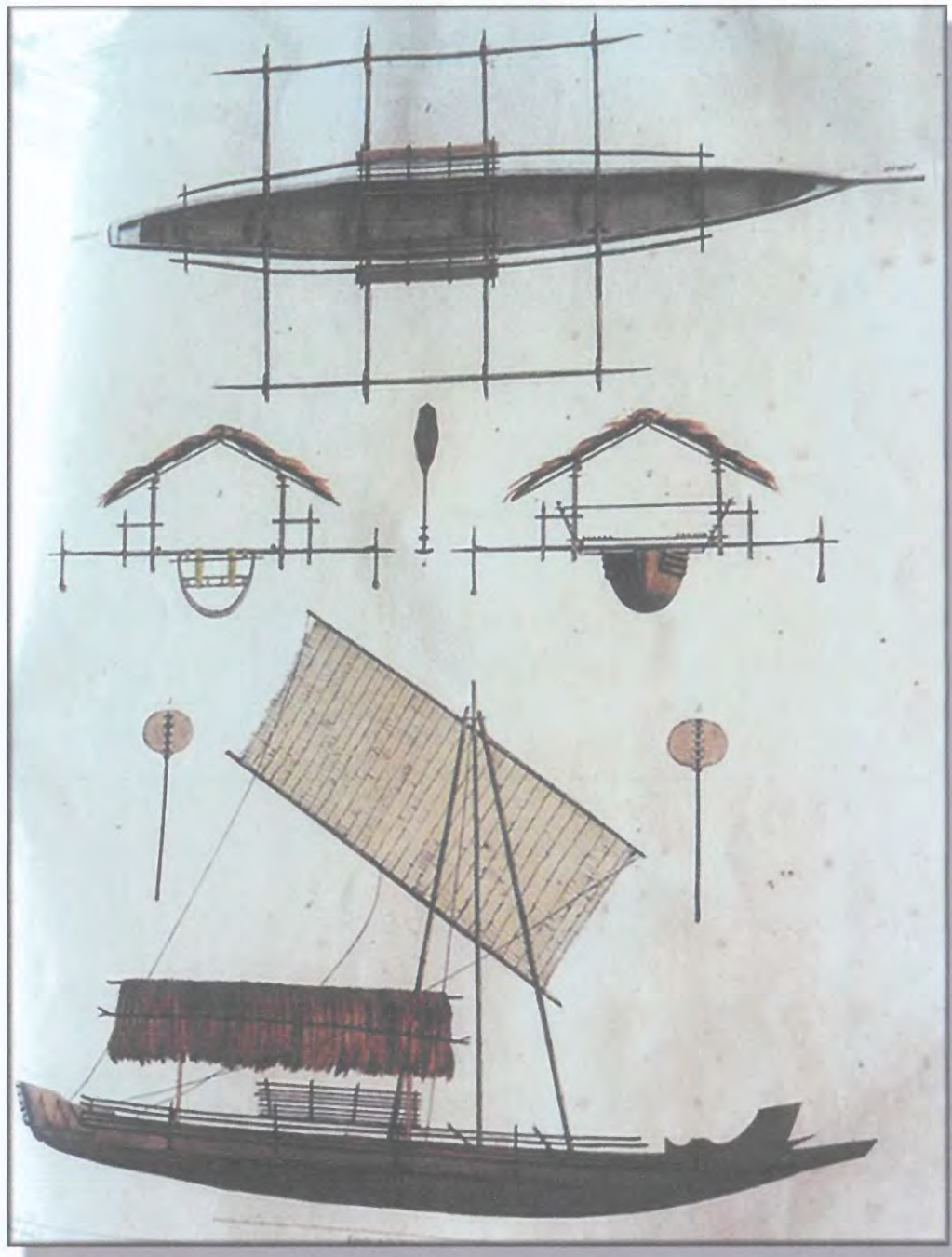
cans par des chevilles en bois (*gournables*). L'embarcation est recouverte d'un toit en feuille. Pâris reproduit cette pirogue Planche 105 (*Rieth, 1993*).



Plan d'une pirogue de Port Dorey (fig. 17).

La deuxième pirogue est aussi dessinée par Pâris (*fig. 18*) sous le nom : « *Plan d'une pirogue de Port Dorey* ». C'est une pirogue à double balancier qui peut aussi être appelée *Coracore*. Elle est construite aussi avec de multiples bordés. Elle diffère de la précédente par une proue élégante sans doute décorée. Le mât est tripode et typiquement indonésien.

Sainson a dessiné succinctement ce type de pirogue au sec et sous abri sous le titre : « *Vue prise de l'île Masmati, au Port Dorey* ».



Plan d'une pirogue de Port Dorey (*fig. 18*).

Après une escale à Amboine où l'expédition fut bien reçue par les hollandais, elle se dirigea vers la Tasmanie par l'océan Indien. A Hobart, Dumont D'Urville entendit parler de Dillon et de ses découvertes concernant Lapérouse. Le 6 janvier 1828, *L'Astrolabe* se dirigea alors vers Vanikoro qu'elle atteignit le 14 février en passant par Tikopia. Le 2 mai 1828, l'expédition mouillait à Guam. L'état sanitaire de l'équipage étant déplorable, il n'était plus question de s'arrêter à des îles

inconnues. Après les îles Célèbes, l'expédition fit escale à Batavia. Le retour se fit par Maurice et le voyage prit fin à Marseille le 2 mars 1829.

Liste des illustrations.

- Figure 1 : pirogue aborigène ; King Georges Sound, Australie.
- Figure 2 : pirogue de l'Anse de l'Astrolabe, Nouvelle-Zélande.
- Figure 3a : pirogue échouée dans l'Anse de l'Astrolabe.
- Figure 3b : pirogue naviguant dans l'Anse de l'Astrolabe.
- Figure 4 : pirogue du Canal de l'Astrolabe.
- Figure 5a : pirogue de la Baie Tolega.
- Figure 5b : décoration des pirogues de Nouvelle-Zélande.
- Figure 6 : pirogue de la Baie Tolega en mer avec vue du Cap Wangari.
- Figure 7 : deux pirogues de Tonga-Tabou.
En haut, grande pirogue à balancier (*Vaca*).
En bas, grande pirogue double (*Calié*).
- Figure 8 : grande pirogue à balancier (*Vaca*) en mer, par bon vent.
- Figure 9 : pirogues légères de Tonga-Tabou.
En haut, Tafa-hanga.
En bas, Boopa.
- Figure 10 : la corvette Astrolabe en perdition sur les récifs de Tonga-Tabou.
- Figure 11a : pirogue à plate-forme des Iles Viti (*Fidji*).
- Figure 11b : petite pirogue de Viti.
- Figure 12 : pirogue de voyage. Vue de l'île Kandabon, Archipel des Viti (*Fidji*).
- Figure 13 : grande pirogue à balancier de l'île Carteret (*Nouvelle-Irlande*).
- Figure 14 : petite pirogue sans balancier du Havre Carteret (*Nouvelle-Irlande*).
- Figure 15 : vue intérieure du Havre Carteret (*Nouvelle-Irlande*).
- Figure 16 : pirogue à balancier de la côte nord de Nouvelle-Guinée.
- Figure 17 : pirogue de Port Dorey (*Nouvelle-Guinée*).
- Figure 18 : pirogue ou Coracore de Port Dorey (*Nouvelle-Guinée*).



Portraits de bateaux.

Deuxième voyage de Jules Dumont D'Urville

1837-1840

Jules Dumont D'Urville prévoyait une exploration approfondie du Pacifique et des régions australes avec deux corvettes, *L'Astrolabe* et *La Zélée*. Le futur amiral Pâris n'y participait pas, et le dessinateur Sainson non plus. Les dessinateurs de l'expédition étaient Goupil et Lebreton. Ceux-ci s'éloignent quelque peu de la rigueur de Pâris mais leurs dessins pris sur le vif sont exacts et très évocateurs. Ils semblent peu connus et il a paru intéressant de les mettre en évidence. Le but de cet article est donc de compléter les ouvrages parus sur ce sujet.

Les documents étudiés sont issus de l'« *Atlas du Voyage au Pôle Sud et de l'Océanie sur les corvettes L'Astrolabe et La Zélée (1837-1840) sous le Commandement de Dumont D'Urville* ».

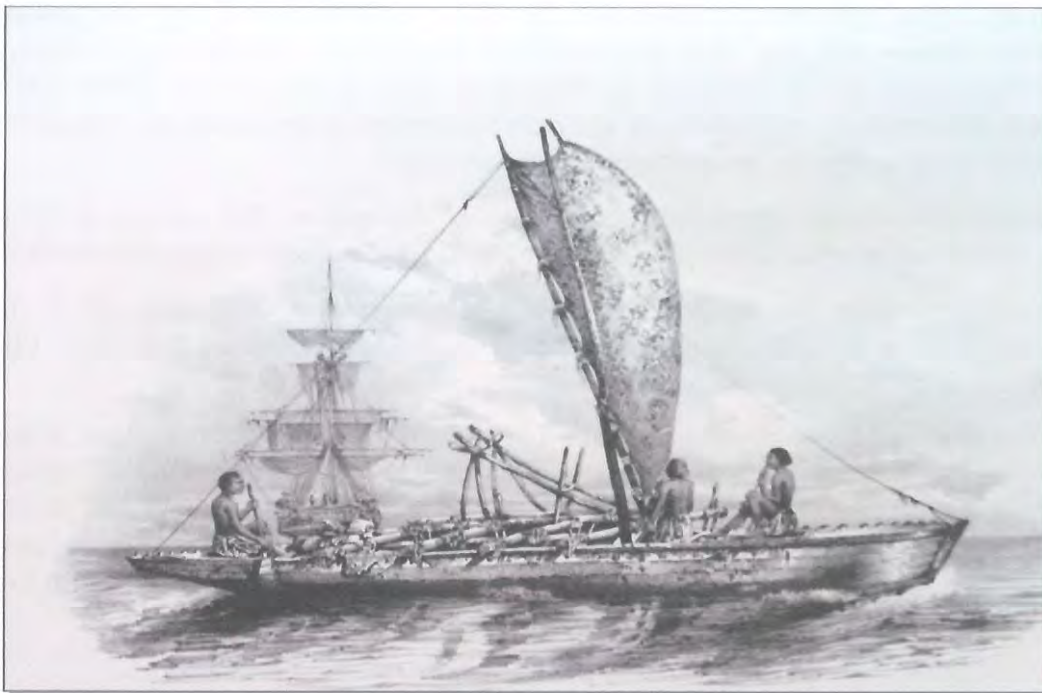
L'expédition passe par le Déroit de Magellan en janvier 1838, puis en février, essaye de s'approcher du Pôle Sud, fait escale à Valparaiso, puis à Mangaréva en août 1838. Elle arrive le 24 août à Nuku-Hiva (*Iles Marquises*).

Lebreton présente une pirogue de Nuku-Hiva (*fig. 1*) échouée sur une plage. C'est une pirogue monoxyle avec fargues et balancier, longue d'une douzaine de mètres. L'arrière est relevé, contrairement à l'avant. Une structure en caillebotis s'élève à l'arrière et une plateforme basse à l'avant. Le dessinateur a bien fait figuré les systèmes de fixation croisés et ligaturés des trois bras du balancier, commentés par Neyret (*p. 13, tome 2*). Celui-ci mentionne la pirogue sous le nom de pirogue de voyage (« *Vaka* ») et la représente avec sa voile.



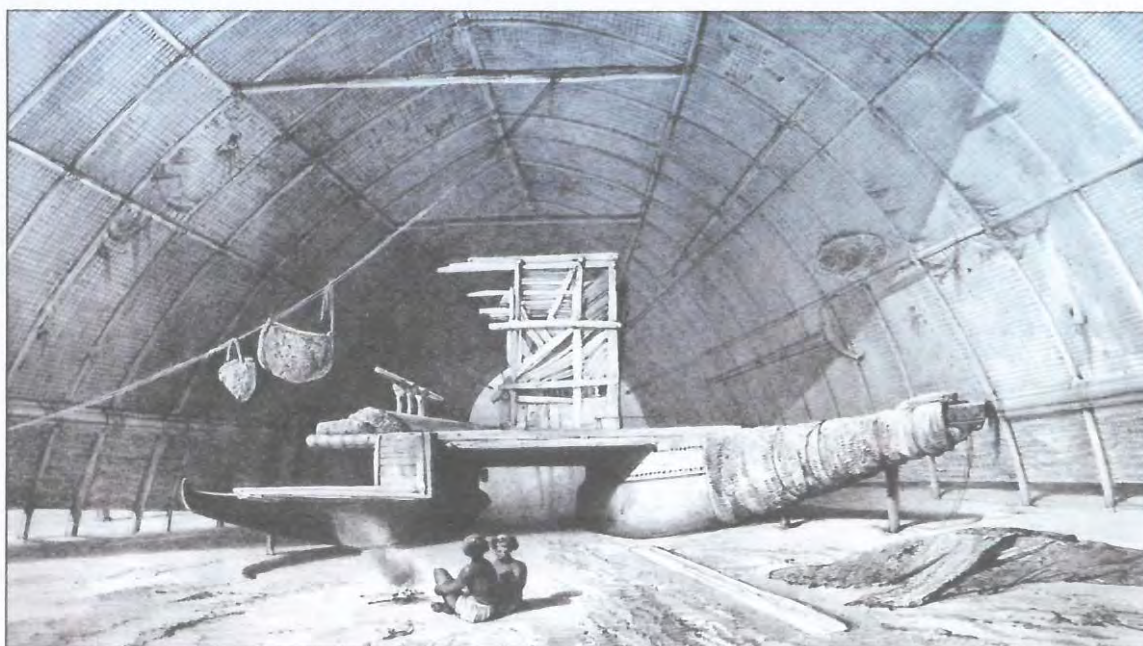
Une pirogue de Nuku-Hiva – Iles Marquises (*fig. 1*).

Après un passage à Tahiti, sans qu'aucun dessin ne nous soit parvenu, l'expédition fait escale aux Samoa. Lebreton a représenté (fig. 2) une pirogue de l'île d'Upola sous voile. On distingue parfaitement la voile triangulaire en pince de crabe et son écoute amarrée à l'arrière, ainsi que sa structure en bordés joints. On distingue aussi son avant ponté. Le balancier n'est pas visible mais on aperçoit son système d'assemblage aux quatre bras qui semble assez complexe. Neyret (p.89, tome 2) décrit longuement ce genre de pirogues et pense qu'elles sont parmi les plus belles de l'Océanie.



Pirogue de l'île d'Upola (fig. 2).

L'expédition arrive ensuite à Vavao aux îles Tonga. Lebreton représente « *Une pirogue double sous son hangar* » (fig. 3). La pirogue est vue de face ; on remarque que l'une des coques est plus importante que l'autre, qui lui sert de balancier. Une plate-forme supporte une construction qui semble un peu hétéroclite. Enfin, il convient de mettre l'accent sur l'immensité du hangar. On peut rapprocher cette grande pirogue de celle reproduite pendant l'expédition d'Entrecasteaux sous le titre : « *Double pirogue des îles des Amis* ».



Une pirogue double sous son hangar (fig. 3).

Neyret (p. 114, tome 2) présente des pirogues avec deux coques similaires. Pâris (*planche 121*) (*Rieth 1993*) en fait un dessin très fidèle.

Les deux corvettes arrivent ensuite aux Iles Viti (*Fidji*). Lebreton représente le village de Lebouka (*fig. 4*) avec une grande pirogue échouée, sans doute une pirogue de pêche à voile. Elle possède des fargues assez hautes et on distingue la fourche de tête de mât.



Le village de Lebouka (*fig. 4*).

L'expédition passe ensuite beaucoup de temps en Indonésie, de janvier à octobre 1839. Les bateaux malais ont remplacé les pirogues et Lebreton nous en livre quelques échantillons.

On observe une planche intitulée « *Navires des Naturels d'Amboine* » (*fig. 5*). Au premier plan, on voit une pirogue sans balancier apparent avec des extrémités très gracieusement travaillées et relevées. La pirogue n'est pas monoxyle mais construite à l'aide de bordés.



Navires des naturels d'Amboine (*fig. 5*).

Neyret (p. 206, tome 2) décrit une telle pirogue ; il remarque qu'en l'absence de balanciers, la largeur a été augmentée. Ces pirogues semblent destinées à la pêche. Le grément est constitué d'un mât tripode et d'une voile au tiers avec une vergue en bambou. Neyret ne mentionne qu'une plateforme alors que Lebreton montre un abri volumineux.

Pâris (planche 101) (Rieth 1993) présente un bateau de pêche d'Amboine très similaire mais avec des extrémités moins accusées.

Lebreton a dessiné des navires malais au mouillage ou échoués à Amboine (fig.5 et fig.6).



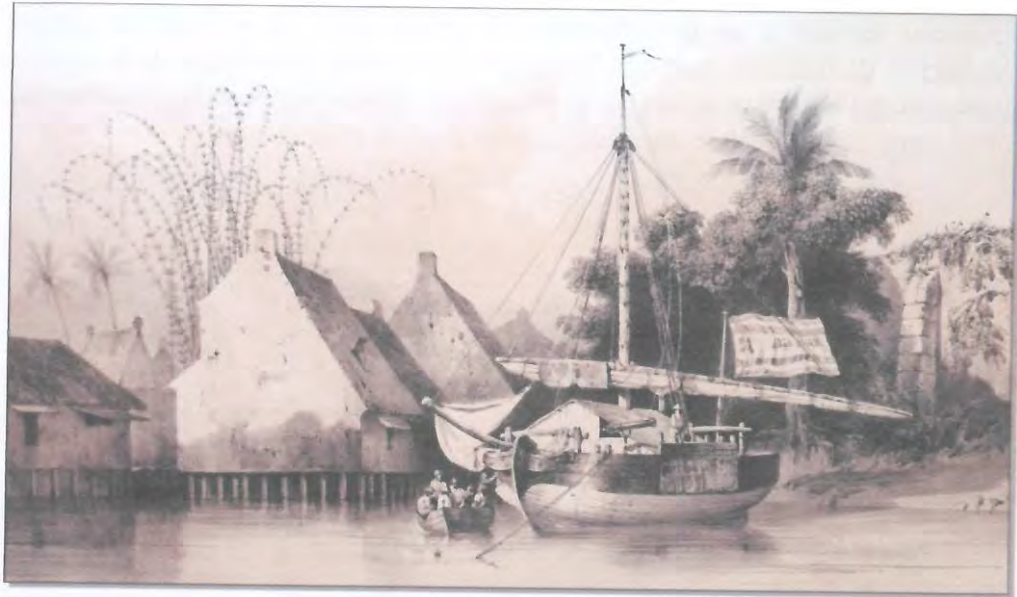
Navires des naturels d'Amboine (fig. 6).

Ces navires sont très importants et leur forme générale est proche des normes européennes. Le tableau arrière, en particulier, est décoré comme celui d'un navire de guerre européen du 18^{ième} siècle. Les proportions et le grément, en revanche, sont différents : ils sont très ventrus et grésés d'une mâture tripode.

L'escale de Samarang sur la côte nord de Java donne l'occasion à Lebreton de remonter le canal et d'y dessiner les bateaux. On voit un caboteur (fig.7) avec étrave et étambot symétriques et aussi très recourbés vers l'intérieur (planche 94) (Pâris 1992), ainsi qu'un autre navire avec un avant relevé et un arrière à tableau (fig.8). Leurs gréments comportent une longue vergue en bambou. Pâris les nomme « *Praos-mayang* » et les décrit (planches 93 et 94) (Pâris 1992).

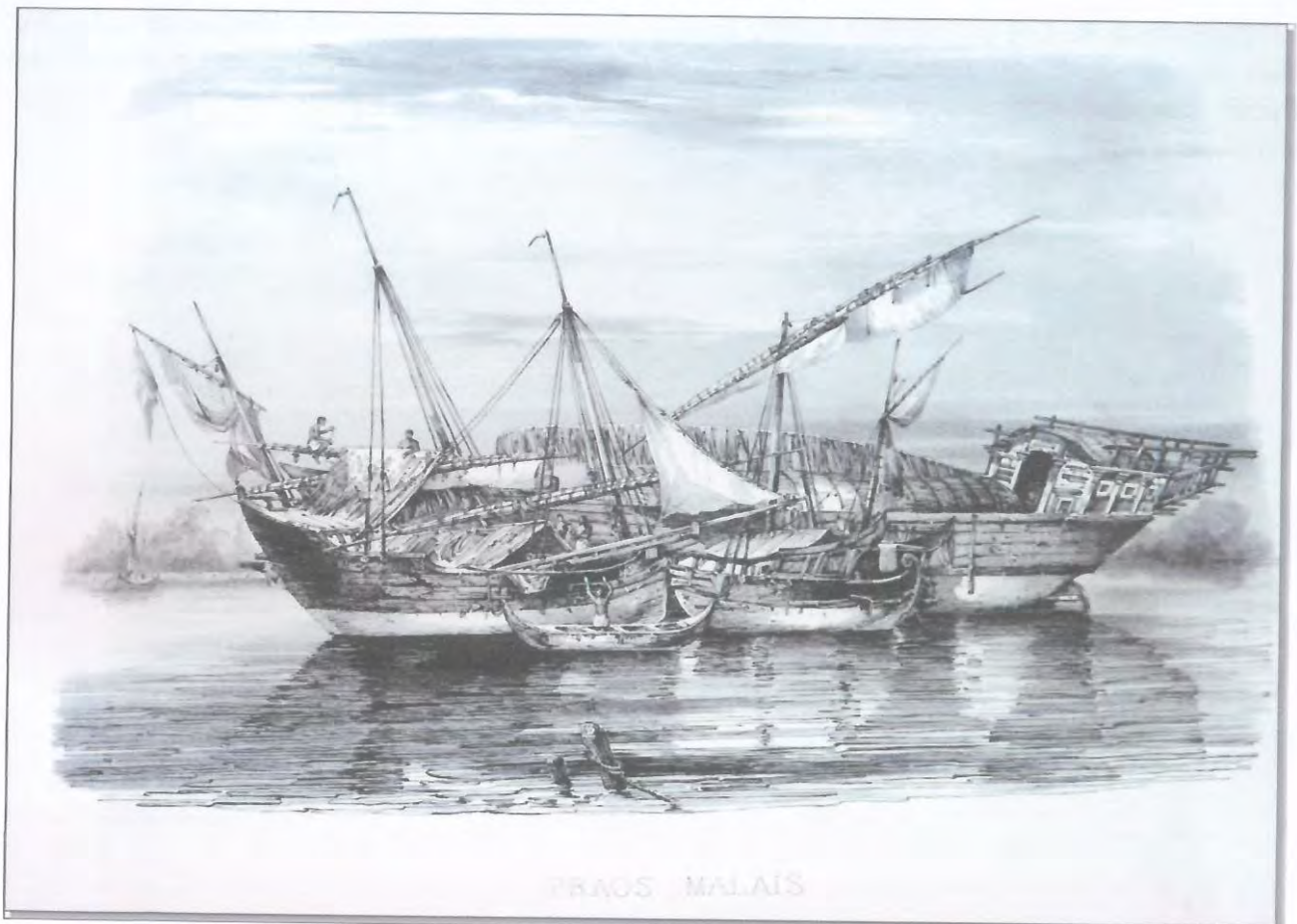


Caboteur sur les bords du canal de Samarang - Java, (fig. 7).



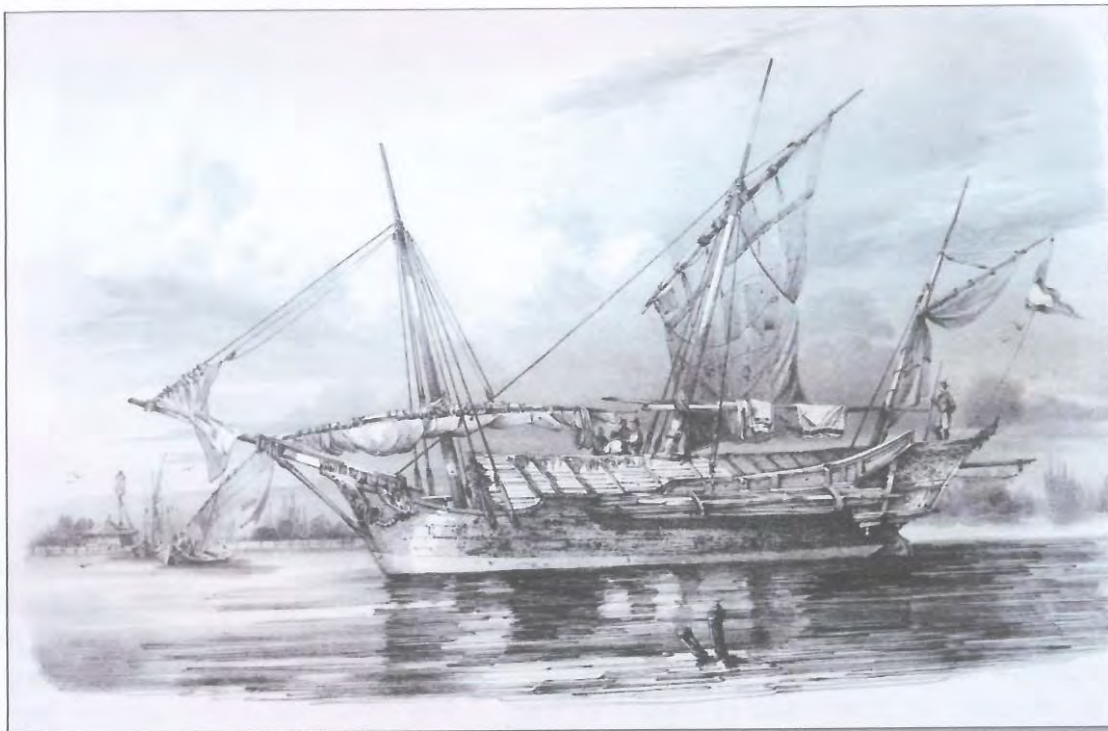
Quartier malais à Samarang (fig. 8).

Sur la côte nord de Java, l'expédition a croisé des caboteurs de conception locale mais avec un grément partiellement d'influence européenne. Ces bateaux font environ vingt mètres de long. Sur un dessin, on en distingue plusieurs (fig.9). A l'arrière-plan, un bateau échoué et démâté sert d'appontement. Par devant, un petit caboteur à deux mâts avec l'arrière relevé est appelé par Pâris « *Prao-mayang* » (planche 94) (Pâris 1992). Au premier plan, on voit un gros caboteur à trois mâts. Le mât de misaine, le grand mât et l'artimon sont établis avec une quête comme les lougres européens. Le beaupré et le foc dénotent une influence européenne. Une petite pirogue avec des extrémités relevées et sans balancier sert de bateau de servitude.



Prao malais (fig. 9).

Un autre dessin représente un gros caboteur en panne (*fig.10*), arrivant ou partant. Le navire semble léger et un toit de bambou recouvre la cale. Le gréement, notamment le beaupré et l'artimon aurière, est typiquement européen ainsi que le gouvernail d'étambot. Sur de tels bateaux, les pagaies auraient été inopérantes. Les vergues semblent taillées dans des bambous.



Prao malais (*fig.10*).

Lebreton a dessiné un caboteur encore sous voile (*fig.11*) à l'entrée de la Rivière de Solo, Solo étant une ville de la côte nord de Java. Ce caboteur de grande largeur a un gréement classique : mât tripode, vergues en bambou et aussi pagaie-gouvernail. Sa proue l'apparente aux « *Prao-mayang* » décrits par Pâris.



Caboteur à l'entrée de la rivière Solo (*fig.11*).

On distingue aussi un dessin de Lebreton intitulé « *Praos Bouguis à la voile* » (fig.12). Ce petit caboteur est gréé d'un mât tripode et de deux voiles rectangulaires avec des vergues en bambou. L'influence européenne est sensible : un foc triangulaire et un gouvernail. Ce bateau a été vu en Baie Raffles au nord de l'Australie. Il y venait certainement chercher du trepang (*holoturies séchées*). Il est à rapprocher d'un caboteur similaire vu par Lebreton dans le Détroit de la Sonde (*Le Breton 2013*).



Praos Bouguis à la voile (fig.12).

Lebreton nous montre « *une pirogue des naturels de l'Île Toud, Détroit de Torrès* » (fig.13). Cette pirogue est à double balancier, mais seul celui du premier plan est visible. La coque semble monoxyle mais, en fait, elle est surélevée avec des fargues cousus. Une extrémité rapportée est également cousue. Une plateforme est hérissée de piquets en bois. L'arrière supposé pourrait jouer le rôle d'une dérive. Cette pirogue n'est pas mentionnée par Neyret. Par contre, on peut apercevoir une pirogue similaire sur le tableau de Lebreton intitulé : « *Echouage des corvettes dans le Canal Mauvais, Détroit de Torrès (Mai-Juin 1840)* » (*Le Breton 1993*).



Pirogue des naturels de l'Île Toud, Détroit de Torrès (fig.13).

Après un passage à Timor, l'expédition arriva à Toulon le 6 novembre 1840, après un tour du monde de trente-huit mois.

Références.

- Voyage de la Corvette L'Astrolabe exécuté pendant les années 1826-1829 sous le commandement de Jules Dumont d'Urville. Atlas. Tastu Editeur 1833.
- Voyage au Pôle Sud et dans l'Océanie avec les corvettes L'Astrolabe et la Zélée effectué pendant les années 1837-1840 sous le commandement de M. Dumont d'Urville. Gide et Cie, éditeurs, 1846.
- Pirogues Océaniques Tome 1. Mélanésie, par Jean Neyret.
- Pirogues Océaniques Tome 2. Polynésie, Micronésie, Indonésie, par Jean Neyret. Association des Amis des Musées de la Marine.
- Voiliers et Pirogues du Monde au début du 19^{ième} siècle. Essai sur la construction navale des peuples extra-européens de l'Amiral Pâris (1843), par Eric Rieth. Ed. du May 1993.
- Louis le Breton (1818-1866), Témoin des marines du 19^{ième} siècle. Editions Le Chasse-Marée/Ar Men 1993.
- Louis Le Breton. A la découverte du Pacifique et de l'Antarctique, par Roger Collins. Coop-Breizh. 2013.
- Le voyage de La Favorite par l'Amiral E. Pâris. Collection de bateaux dessinés d'après nature 1830-1831-1832. 1992.

Liste des illustrations.

- Figure 01 Pirogue de Nuku-Hiva (*Iles Marquises*) échouée sur une plage.
- Figure 02 Pirogue à la voile. Ile Upola (*Samoa*).
- Figure 03 Pirogue double sous son hangar (*Vavao, Iles Tonga*).
- Figure 04 Village de Lebouka aux Iles Viti (*Iles Fidji*).
- Figure 05 Navires des naturels d'Amboine (*Moluques*).
- Figure 06 Navires malais. Rade d'Amboine.
- Figure 07 Caboteur sur les bords du Canal de Samarang (*Java*).
- Figure 08 Quartier malais à Samarang.
- Figure 09 Prao malais, côte nord de Java.
- Figure 10 Prao malais et caboteur en panne (*Java*).
- Figure 11 Entrée d'un port malais à Java.
- Figure 12 Prao Bouguis à Koro (côte nord de l'Australie).
- Figure 13 Pirogue des naturels de l'Indonésie (Déroit de Torrès).



Nous remercions le *Service Historique de la Défense* à Rochefort.